Voici le temps de vous acheter Un Complet et un Pardessus

d'hiver Notre assortiment est complet. Der

nier goût. Prix défiant la con: pétition.

S. F. MAYER

VOL. II

-Les. Assembly R. Roo

EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 8 NOVEMBRE 1906

No. 5

The Traders Bank of Canada

Occupe maintenant ses nouveaux bureaux dans le bloc Gariépy.

Coin des rues Jasper et McDougall

Ouverts le Samedi soir de 7 à 9 h.

T. F. S. JACKSON, Gérant.

CULTIVATEURS qui voulez vendre promptement, me tez vos propriétéssur nos listes. J. B. Walker & Co.

Immeubles, Assurance, Finance.

113, Avenue Jasper

Boite Postale 359 EDMONTON

Préparez-vous

Si vous avez l'intention de Faites vos plans d'avance, Nous serons heureux de vous lonner des estimés sur le coût le tous matériaux de construc-

Bois de la Colombie Anglais et d'Alberta.

Portes, Chassis,

Cushing Brothers Co. Ltd

Edmonton, Calgary, Regina, Strathcona, Fort Saskatchewan, Red Dear ፟ዀዀዀዀዀዀዀዀዀዀ<mark>ዀዀዀዀዀዀዀዀዀዀዀዀዀዀዀዀዀዀዀዀዀዀዀዀዀ</mark>

ବ୍ୟବ୍ୟ ବ୍ୟବ୍ୟ ଅବ୍ୟବ୍ୟ ପ୍ରତ୍ୟ ପ୍ରତ୍ୟ

Valeurs speciales dans Les Etoffes a Robes

Un nouvel assortiment de Plaids, soies **60**e. et tartans, maintenant, la verge

Un beau lot de "Tweeds" et d'Etoffes **50**c. mélaugés, de 50c. en montant

Drap Vénitien et chiffons, couleurs populaires, de \$1.00 à

Etoffe dite de Castor (Beaver) noir, cardinal, bruu, bleu et vert, 52 pouces

Cette étoffe est idéale pour manteaux de demoiselles et jaquettes. On ne guère trouver mieux sur le

Un "bargain" dans les soies pour ma-**\$2.75**

Le magasin ferme à 6 heures

Le samedi à 10 heures

Seuls agents pour les Vêtements "Campbell." Téléphone 136

Pionèer Live Stock Indemnity Co.

De SEATTLE, Washington

Assurance sur la Vie des chevaux et vaches. Protection absolue garantie aux teneurs de polices. Bureaux pour Alberta:

John Ross & Co., Real Estate Offices

B. F. McNaught, Agent Général J. A. Lavoie,

TRAVERS LE MONDE

Le nouveau Ministère Français

Clémenceau, premier ministre débute par deux traits d'audace qui sont différemment appréciés.

1. La création d'un ministère du

2. L'élévation du Général Picard u ministère de la guerre.

Créer un Ministère du Travail s'imposuit. Placer à sa tête un socialiste avancé comme Monsieur Viviani est certainement une faute.

Plus qu'en aucun pays au monde, le parti ouvrier français est avancé plus qu'en aucun pays il est indicispliné. Les conflits sont nombreux entre lecapital et le travail, même lorsque le capital est l'Etat et lorsque le travail est un des rouages de la défense nationale. Les grêves de Brest, Lorient et Toulon en sont de graves exemples.

Et voilà que pour intervenir dans ces conflits, pour règler les différents entre patrons et ouvriers on met à la l tête du Ministère un de ces hommes qui, par leur manque de modération, leurs théories subversives ont créé ce fâcheux état d'esprit, hommes qui peula cause directe de la déchéance industrielle, commerciale et peut-être militaire de la France. Grave imprudence qui aura les plus fâcheux effets.

Les capitalistes, les industriels vont voir une menace directe.

Ils ne peuvent vraiment pas espérer ue ce ministre fasse entendre à l'heure des troubles, les paroles de sagesse et de concorde désirables. Pourra-til calmer la soif d'ambition folles et d'appétits qu'il a, lui, le socialiste militant, contribué à allumer.

Non il ne le pourra pas car il serait

part de ces derniers des réclamations légitimes, sans doute ils ont droit à aspirer au bien être. Ils ont dans bien des cas, eu raison de se mettre en grève pour obtenir du patron augmentation de salaire, qu'ils n'auraient pas cu autrement. Mais de là à obtenir par la violence la suppression du patronnat, de là à se croire autorisé à aspirer au partage du capital, il y a encore loin.

C'est cependant ce but qui paraît être poursuivi par la majorité socialiste des chambres et la nomination du socialiste Viviani au ministère du travail indique bien que, de la théorie les socialistes vont passer à l'action.

Le Gouvernement battu

LONDRES. - Le gouvernement a été défait à la Chambre des Lords, sur une division concernant le Bill sur

Le point de discussion concernait l'assistance obligatoire à l'instruction roligieuse dans les écoles élémentai-

D'après le bill tel que présenté à la Chambre des Communes cette assistance n'est pas obligatoire.

Un amendement soumis à la Chambre des Lords par lord Henage, libéral, a renversé cet article du bill, par un vote de 256 à 56.

Le comts Greave, au nom du gouamendement. L'opposition a reçu dans cette discussion, l'appoint des Archevêques et d'une vingtaine d'évê-

Dans la minorité se trouvent tous Russell, le marquis de Northampton, Lord Brassey, Lord Grimthorpe, Lord Weardale, Lord Haversham et Lord

L'incident inaugure toute une série de luttes entre les majorités des deux chambres sur le bill de l'édu- que.

Polonaise

BERLIN.-L'école de Bendzikovo a été incendiér et détruite dimanche par l'explosion d'une bombe de pétrovent être justement regardés comme le. On croit que cet incendie a été provoqué par des Polonais, pour protester confre l'ordre du gouvernement prussien, relativement à l'usage de la langue allemande dans le cours d'instruction religieuse. Rien que dans le

pour y faire une enquête. vriers lui feraient payer cher, le re- la circulaire des autorités prussiennes, de juives outragées. ordonnant l'emploi de la langue alle mande pendant le cours d'instruction Certes il y a bien souvent de la religieuse fait dans les écoles polonaises et qui provoque une violente pro-

ne pas désavouer la protestation de

D. R. Fraser & Co.

EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de tous matériaux en épinette, Châssis, Portes, Lattes, Chaux

La plus grande importation des bois de la côte du Pacifique.

Les commandes exécutées promptement.

Tel. au moulin : 5A en ville: 5B

> Le " Lumberman's Telecode est en usage.

Au Maroc

Tanger-En raison de l'anarchie qui règne dans tout le pays, M. Gum vernement, a refusé d'accepter cet mere et le docteur Rosen, ministre des Etats-Unis et d'Allemagne, ont décidé de demeurer à Fez.

En réponse aux représentations du ministre de France, relativement à la situation, les fonctionnaires du sultan les pairs, membres du gouvernement : déclarent leur ignorance d'un grand Lord Roseberry, le Duc de Manches- nombre de faits portés à leur attention ter, le comte de Durham, le comte ot repoussent toute responsabilité quant aux autres.

> Quelques-uns des membres du corps diplomatique demandent la destitution de Mohammed el Torrès, le représentant du sultan ici. Ils se basent sur ce qu'il est vieux, incapable et fanati-

La situation générale devient de plus en plus critique.

M. Heinrich, un négociant allemand, L'Allemagne et la langue qui avait été enlevé par les bandits près de Rabat, a été délivré par ses propres gardes.

On mande de Madrid qu'en raison des nouvelles alarmantes qui lui viennent du Maroc, le gouvernement a dé cidé de tenir plusieurs croiseurs prêts à partir pour la côte ouest du Maroc afin d'y protéger les sujets espagnols-

Tanger.-Raisuli, le chef bandit qui avait été nommé pacha d'Arsilla, est entré dans cette ville, après un court district de Romberg, 20,000 enfants combat avec les insurgés de la tribu. refusent d'obéir à cet ordry. Le doc-Trois personnes furent tuées, plusieurs teur Studt, ministre de l'Instruction blessées et tous les principaux chefs publique, va se rendre sur les lieux furent faits prisonniers. On a lu publiquement après cela des lettres de Mo-Rome.— Le cardinal Merry del hammed El Terressa, le représentent Val, secrétaire d'Etat du Vatiean, a du Sultan, ordonnant d'obéir à Raisuli. rendu à M. de Tschirsky, la visite que La ville avait l'apparence terrible. celui-ci lui avait faite. Les deux di- Plusieurs maisons furent incendiées. nconséquent avec lui-même et les ou-plomates ont longuement conféré sur Les rues sont remplies de cadavres

Etats-Unis et Japon

Un incident très grave vient de sur testation de la part de l'archevêque gir entre ces deux nations. Le gouvernement Provincial de la Californie a On dit que le Vatican se trouve il y a quelque temps lancé un édit dans un grand embarras, car il devra aux termes duquel les enfants japonais conserver l'amitié de l'Allemagne et devaient être bannis des écoles publi-

> La presse japonaise dont on connait l'influence a protesté d'une façon indignée contre cet acte "anti-humain." On a pu craindre à un certain mo-

ment que la guerre entre les Etats-Unis et le Japon était inévitable. Cependant le gouvernement central

des Etats-Unis vient d'intervenir et 🛊 d'invoquer l'article six de la Constitution, par lequel il a le droit d'agir nir centre les gouvernements Provin- 🎗 ciaux pour les obliger à respecter les traités existants.

Les Terreneuvicos.

Londres-M. Winston Churchill ous-secrétaire des colonies, a déclaré que le modus vivendi était un arrangement temporaire conclu avec les Etats-Unis dans le but d'éviter la répétition d'incidents désagréables au cours des négociations nécessitées par l'attitude du gouvernement colonial. On trouve à cette décision un précédent suffisant dans le modus vivendi eonclu par le marquis de Salisbury avec la France au sujet des pêcheries de homard à Terreneuve.

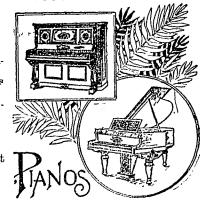
PIANOS!

999999999999999999999999

Les pianos "Girhard Heintzman" sont considérés les meilleurs qui soient manu

facturés au Canada.

Sculs agents pour la ville et le district:



Edmonton Music Co.

L. G. PICARD, Prop.

Avenue Jasper Edmonton

The

Total déposé \$32,307,163.06

N'importe qui,n'importe où, peut ouvrir un compte chez nous avec UNE PIASTRE (\$1)

Cette banque paye 3 p.c.

Yous pouvez toujours retirer tout ou une partie de vo-La Banque est ouverte le samedi soir de 7 à 9 hrs

Succursale d'Edmonton:

Avenue Jasper (entre la 1ère et la 2ème rue)

E. C. Bowker, Gérant.

ĕ₽aasaasaaaaaaaaaaaaaaaa

Hallier & Aldridge

Fruitiers,

Boulangers,

Confiseurs.

Nous payons argent

Sacs de farine vides, 24 pour \$1.00

comptant pour les œufs.

W. H. CLARK & Co. Limited

CHASSIS, PORTES, MOU

LURES, Etc.

Manufacturiers de

Marchands de BOIS de CONSTRUCTION, LATTES, BARDEAUX,

CHAUX, POIL, Etc. Manufacture et Bureau:

9me. Rue Ouest, Edmonton

La Grande Vente de nos Fourrures

est en pleine activité. Plus active que les années dernières à cause du grand choix, que nous offrons de la beauté de ces pelleteries et des bas prix demandés.

Nos amis, nos clients, le public sont cordialement invités à visiter notre établissement pour voir toutes ces marchandises ainsi que toutes les autres articles d'hiver, maintenant en magasin et prêts pour inspection.

Visiteurs comme acheteurs tout le monde est bienvenu

Notre assortiment de Mercerie pour hommes n'a jamais été aussi considérable, ni mieux choisi qu'à cette saison. Les Sous-Vêtements de laine, Chemises, Cravates, Bretelles, Sweaters, Gants doublés et non doublés, Mitaines, Chausettes, etc., sont toutes des marchandises pouvant donner le confort à nos clients et à prix modérés.

Toujours au magasin de confiance chez

Edmonton, Alta. Téléphone 96

EDMONTON FRUIT & PRODUCE Co.

Marchands de Gros et Agents à commission de

Fruits de toutes espèces, importés et domestiques, Beurre, Oeu(s, Fromages, etc.

Représentants de la maison ARMOUR & Co. de Chicago, Ill. Jambon, Bacon, Saindoux, Viandes salée et séchées, etc.

EDMONTON. ALTA.

BANQUE MOLSON Incorporée en 1855 Bureau principal, - - - Montréal Capital et réserve, \$6,000,000

Actif, au delà de \$30,000,000 Transactions d'affaires générales de banque Département d'épargnes. Intérêt alloué à partir de la date du dépôt.

G. W. SWAISLAND,

GÉRANT

SUCCURSALE D'EDMONTON Vis-à-vis Révillon Frères

J. O. LEFRANÇOIS,

ં, નાનાનાનાના મામ મામમાના મામના મામમાના મામમાના મામમાના મામમાના મામમાના મામમાના મામમાના મામમાના મામમાના મામમાન આ આ મામમાના મા

Charcuterie d'Edmonton RUE JASPER

PATRONS STANDARD 15 ets

J. H. MORRIS & Co. Magasin à rayons

PATRONS STANDARD

Manteaux pour Dames Manteaux pour Dames

Nous avons cette année un meilleur et plus grand assortiment de Manteaux, Jaquettes, etc. que jamais.

Manteaux twoed, 85 à \$18.

Manteaux d'Etoffe, bleus et noirs, \$8, à \$13.50

Manteaux en " Benver cloth " \$12. à \$20.

Manteaux doubles de fourrure, hon collets, de \$25. a \$75.

Manteaux pour demoiselles de \$3.00 à \$15. Vêtements pour hommes Complets en "Beaver cloth" ajustement ga-ranti, doublures de première qualité, \$8. Complets en tweed de \$5. à \$13. Un grand assortiment de vétements pour garçons, Toutes grandeurs et différents prix. Un bou let de paletots et jaquettes, doubles

Ne pas oublier notre département des EPICERIES, où vous trouverez toujours des marchandises de qualité supérjeure.

Maintenant !

Est le temps opportun pour faire faire votre

photographie que vous pourez envoyer à vos amis et parents au jour de Noël. Nous avons l'aide voulu pour faire de l'ouvrage supérieur dans le plus court espace de temps possible.

Ernest Brown

PHOTOGRAPHE

" Studio Mathers"

EDMONTON, Alta.

Tous ceux qui viennent à

VEGREVILLE

ne manquent pas de faire une visite au magasin absolument moderne de M. E. L. Poulin où tous sont assurés d'être bien servis. Essayez-en vous-même

e - Pouln

Marchand Général Epiceries, Marchandises Séches, Provisions VEGREVILLE

> N'oubliez pas de renouveler votre abonnement. Un avis de la date d'expiration vous sera adressé par la poste.

J. E. CLARKE

SELLIER.

-Grand assortiment de-Harnais, Selles, Malles, Valises, etc PRIX RÉDUITS Magasin vis-à-vis Révillon.



Actualités



UNE BELLE OEUVRE SOCIALE

On ne connaît guère, à l'étranger, parmi du moins le gros du public, de la France que les excentricités de ses politiciens ou de ses comédiens.

Cette France là, pour bruyante qu'elle soit n'est pas toute la France, tant gerons les courbes annuelles, pour ne s'en faut, il en est une autre, une France travailleuse qui, sans bruit, continue sa tâche avec un regard toujours levé vers le progrès et la perfection, comme vers le but à atteindre.

Nous en trouvons une preuve bien intéressante, dans le rapport de l'exposition de Milan.

Les six grandes Compagnies des chemins de fer français ont pris part à l'exposition universelle de Milan. L'attrait de la concurrence industrielle ne motiva point leur détermination : elles n'ont exposé, en effet, ni types de locomotives, ni modèles de voitures. L'évidence des progrès matériels réalisés depuis l'origine des grandes Compagnies n'est point tributaire d'une démonstration de laboratoire ou de musée : elle est de tous les instants et de tous les lieux. Mais l'effort des grandes Compagnies ne s'est pas exercé seulement dans le domaine de son objet immédiat, commercial et technique : il témoigne aussi d'une émulation heureuse et pratique pour les progrès moraux et sociaux, d'une préoccupation constante pour l'amélioration du sort des travailleurs associés à l'entreprise et collaborateurs avisés de son merveilleux développement.

Sans bruit. sans réclames tapageuses, sans imprudences et sans désillutions coûteuses, les grandes Compagnies de chemins de fer ont fait œuvre sociale, devançant l'Etat lui même dans les réalisations utiles et bienfaisantés des aspirations de l'esprit de en 1904, il a atteint 477,277,000 fr. mocratique. Ce sont ces initiatives 'sociales de leurs administrations dont

la Prévoyance. L'exposition collective des institutions patronales des six grandes Compagnies forme un bloc ; elle a été pré-

peut donc embrasser d'un même coup voisine de 35%. d'œil l'effort soutenn des Compagnies dans la voie d'une philanthropie intel- de commentaires. Les grandes Comlingente et raisonnée. Cet effort est pagnies, qui ont réalisé de si admiratraduit en graphiques portant sur une bles progrès industriels, remplissent période de quinze années. Nous négli-

des années extrêmes : 1899 et 1904. aux œuvres de prévoyance qu'elles ont créées ou qu'elles subventionnent, la plus importantes est celle qui a pour objet la construction des retraites. De

1890 à 1904, les versements qu'elles ont faits se sont élevés à 568 millions 919 francs. La movenne annuelle de ces versements est en progression constante; le chiffre de la dotation à at teint, en 1904, 39,328,740 francs, en augmentation de 16 millions sur celui

de l'année 1890. La movenne générale des pensions bénéficié d'un relèvement parallèle. Elle était, en 1890, de 786 fr. 10 elle est, en 1904, de 872 fr. 26 et oscille, pour les diverses catégories de pensionnés, entre un minimum de dire des personnes présentes, il en a 1,082 fr 74.

Mais ces allocations, si importantes qu'elles soient, ne représentent qu'une parties des dotations philanthropiques dont les compagnies assument les char- près midi, l'immense appareil, mû par ges annuelles. Leur ensemble a at- un moteur d'une force de soixante teint, en 1894, le chiffre de 71,743,427 francs et n'était que de 38.078,858 fr.

'Ce concours généreux et volontaire des Compagnies aux institutions de prévoyance n'a pas fait obstacle à l'amélioration directe des conditions d'existence des employés par un relève- parcourut une cinquantaine de mètres. ment de ce salaire payé par les Com- Chacune des personnes présentes s'at pagnies s'élevait à 344,837,000 francs ; soit une augmentation de 133 millions.

Quel a été pendant cette même péles grandes compagnies ont exposé les riode, le revenu distribué aux actionesultats à Milan, dans la section de naires ? Il ctait, en 1904, de 158,307, 000 francs.

est resté stationnaire, et même a diminué, tandis que les salaires du personnel et les allocations patronales sentée comme si leurs réseaux ne cons- pour les œuvres de solidarité sociale

| tituaient qu'une seule entreprise. On ont été majorés dans une proportion

Ces simples constations se passent bles progrès industriels, remplissent avec un égal succès le rôle social dévolu aux grandes entreprises fondées retenir et ne comparer que les chiffres sur la concentration des capitaux. Et, en prenant l'engagement spontané Parmi les dotations des Compagnies d'appliquer " la loi sur le repos hebdomadaire," qui ne les obligeait pas, elles viennent de donner une nouvelle preuve de leur souci du bien être de leurs employés et de leur esprit démocratique.

La conquête de l'air.

Paris-M. Santos-Dumont a gagné à l'hippodrome de Bagatelle, le prix Deutch-Archdeacon, de 50,000 francs. Non seulement l'appareil de M. Santos-Dumont a réussi à parcourir les vingt cinq mètres nécessaires, mais au parcouru aux moins cinquante.

Après un essai infructueux fait dans la matinée, à cinq heures de l'achevaux, s'élança en avant avec une vitesse de 40 kilomètres à l'houre. Arrivé à cent mètres de son point de départ, M. Santos-Dumont actionna le gouvernail de l'aéroplane, quitta le sol à une certaine distance duquel il tendait à lui voir décrire un arc de cercle, mais le moteur avait été arrêté et l'appareil s'abattit sur le sol. M. Santos-Dumont expliqua plus tard qu'en arrêtant son appareil, il avait obéi à un mouvement nerveux causé Ainsi le dividente des actionnaires par son inexpérience. Il a ajouté qu'il était persuadé qu'après de nouveaux essais, il pourrait parcourir plusieurs

IMPERIAL BANK OF CANADA

. . [astarlastarlastarlastarlastarlastarlastarlastarlastarlastarlastarlastarlastarlastarlastarlastarlastarlastar

Capital autorisé 5,000,000 Capital, - - - \$4,280,000 Ressources, - 4,280,000

Bureau Principal, - - -D. R. WILKIE,

Toronto, Ont. R. JAFFRAY,

Gérant-Général et Prés. Agence d'Angleterre: Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York: Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis: First National Bank. Agence de St. Paul: Second National Bank. Agence de Chicago: First National Bank. Succursales à Manitoba, Territoires du Nord-Ouest, Colombie

Anglaise, Québec et Ontario. Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.

"Bank Money Orders" aux prix suivants:

... 10.00 " " " 30.... 10 ets,
" " 30.00 " " 50.... 15 ets,
Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel
bureau de Banque incorporée du Canada,

Départements d'Epargnes.

Dépots reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants et crédité deux fois par an.

> G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant Succursale d'Edmonton.

Merchants Bank of Canada

BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL

Capital Payé \$6,000,000 Fond de Réserve \$3,400,000 H. MONTAGUE ALLEN, Président JONATHAN HODGSON, Vice-Président E. F. HEBDEN, Gérant Général

CORRESPONDANTS : : :

Londres, Ang.: The Royal Bank of Scotland. New York, U. S.: The American Exchange National Bank Chicago; The Northern Trusts Company St. Paul: First National Bank

SUCCURSALE D'EDMONTON

Intérêt de 3 p. c. alloué sur les dépots, crédité 2 fois par an. Achât et vente de Traîtes. Emission de Bons de Banques "Bank M. O. Promptes Collections. Transactions d'affaires de Banque.

100 Succursales au Canada A. C. FRASER, Gérant.

LA POPULARITE DE LA

(BRASSERIE DE STRATHCONA)

Augmente d'une façon extraordinaire.

Demandez-la.

R. OCHSNER, Propriétaire.

BRASSERIE DE STRATHCONA.

Faites abonner vos amis au Courrier

Ecurie de Remise

DICHEIFI CTADIFC CO'V

Ecurie de Louage

Troisième Rue

Près de l'Hotel Richelieu

Le Roman D'une Croyante

Par Jean de la Brète No. 5

Les bons esprits se hâtent d'arriver, mais, avant qu'ils aient eu le temps d'apparaître, ma fille est entourée de vieux génis subalternes qui rient d'ad-

miration devant son petit visage tout rouge. Les domestiques à tête blan- à part et me dit : che sout en effet accourus : le jardidonne le débat que, voici longtemps nant ? déjà, il a ouvert avec les mauvaises herbes qui s'obstinent, pour le faire gé. enrager, à pousser partout avec une énergie indomptable. Les mains pleines de terre, appuyé sur une pelle, il tel rajeuni, je souris à la vie pendant regarde le petit être d'un air grave et satisfait, pendant que le cocher à cheveux grissonnants avance la tête pardessus l'épaule de la nourrice et contemple avec un intérêt ébahi cette figure minuscule perdue dans les den-

Enfin le groupe s'écarte, et la nourrice s'avance d'un air important vers le perron moussu et dégradé. A peine a-t-elle gravi la première marche qu'elle est arrêtée de nouveau par les

esprits bienfaisants et radicux. Echelonnés sur les degrés, ils se penchent pour mieux voir.

-Délicieuse! elle est délicieuse! s'écrie Méran du ton décidé d'un homme qui vient de faire une importante pouvoirs pour garder mon bonheur, voyant qu'en lui sacrifiant mes gouts

déjà à Geneviève, dit mon père avec se, et il avait fui devant moi com-bon plaisir dans les menus faits de qui s'écoulait, selon son expression, une expression ravie.

· Le beau bébé! la belle pouponne! fait sourire, car je trouve très lai- temps, mais je sentais en outre sans de la satisfaire l

3 32 335 J.

J'ose avancer cette opinion, et, immédiatement, je suis pulvérisée par fille un discours de condoléance.

- Mon trésor, j'avais-t'y raison? nier, courbe et rhumatisant, aban- Vous êtes ben contente mainte- loppait.

- Oui, répondis-je, tout est chan-

Et une fois encore, par cette chaude journée de juillet, dans le vieux pasque le petit-enfant si fragile s'endort paisiblement dans l'ignorance complèté de son étrange pouvoir.

virent la naissance de ma fille, bien peu d'amertume. des fois elle fut la cause d'un renouje le voyais sourire devant elle, quand | à mes efforts, l'irritation domina | fant qui séduit les plus froids, j'espé- hôte malfaisant les élans de mon cœur rais qu'une lucur de son affection glis- et ses soumissions. serait jusqu'à la mère. Car bien que | En dépit des propos blessant, des j'eusse mis en œuvre tous mes faibles récriminations, je me révoltais et, de jour en jour j'avais essayé de sai- je n'arrivais pas encore à lui plaire, aux environs de Mantes et nous avait --En vérité, Méran, elle ressemble sir une forme plus vague, plus indécime le vaisseau fantôme de la légen-

—s'écrient en chœur la l'hine ét Mme Non seulement Louis était redevenu fois tout uritée, quels ménagements gré une scène des plus vives, Louis Séveline avec une conviction qui me le mari froid, indifférent des premiers ai-je donc à garder? Il est impossible n'avait pu me décider à l'accompagner,

de cette petite figure rouge et plis- sa froideur une hostilité grandissan-

contraindre à cette humeur tyrannil'indignation génerale. La Phine me que qui énervait ma bonne volonté, harguegniou en vous voyant si dou-Chaud rayon du soleil dissipant les j'essaye vainement de m'absorber lance un regard foudroyant, les do- Chaque détail de la vie matérielle demestiques murmurent et se déman- venait un sujet de discussion et même dent si je ne suis pas une mère déna- de scènes violentes. Désœuvré, en plus. D'ailleurs, ma bonté naturelle turce, et les génies supérieurs, d'une nuyé, ne s'intéressant à aucune des voix compatismante, adressent à ma questions qui peuvent nourrir l'intelligence soit d'une façon spé ulative, sées. soit d'une façon pratique, il donnait Malgré sa colère, la Phine me pred cassières que son désœuvrement déve-

> -Ne pourriez-vous, disais-je à Marien, devenu par la force des choses le fident de bien des soucis, ne pourriezvous essayer de l'occuper ?

-L'occuper...à quoi ? -- Par exemple, essayez qu'il lise avec vous des ouvrages intéressants. comme lui, n'avez point en somme

d'occupations forcées. -Essayez de changer l'essence d'un arbre en une autre essence,- me répondit-il avec une vivacité dans la-

Peu à peu, sous l'influence des frois-

chaque jour.

-Ma vieille Phine, disais-je quel

té, ma chère mignonne ; peut-être ben mais, Il s'abandonnait maintenant sans se que ça s'arrangera tout de même. Il se fatiguera d'être berdassier et

Elle n'en croyait rien, ni moi non

prête à l'aimer encore de toutes mes forces.

Si son étrange éloignement pour une femme qui ne demandait qu'à l'aimer témoin de scène regrettables et le con- n'avait pas suffit pour apporter la conviction dans mon esprit, des indices certains eussent confirmé mon

Je n'en doutais plus, il adorait encore celle qui, cependant, l'avait aban-Vous en lisez journellement, vous qui, donné pour épouser un homme plus que les joies de la vie lui fussent doniche que lui et dont la réputation, | nées. je le savais maintenant, était très éauivoane.

Pendant ces deux années qu'elle Pendant les deux années qui sui- quelle je découvris avec surprise un avait passées en partie dans le Midi, les circonstances les avaient forcément séparés; mais, connaissant son veau d'espoir. Il l'aimait, et quand sements quotidiens qui répondaient pouvoir, elle savait trop bien aviver la passion qui brisait ma vie et mes il était sous ce charme de l'en- mon caractère, balayant comme un espérances. Quand une lettre arrivait à Roche-Plate, et malheureusement pour moi elle lui écrivait souvent, je devais m'attendre à une journée mauvaise et agitée.

> Elle était revenue peu de temps je prenais le parti d'agir selon mon priés de rompre la motonie de sa vie -entre la campagne qu'elle détestait et son mari toujours malade. - Mal· lui confiant mes angoisses! Les ora- Louis se promène un instant avec

Au milieu de mes tourments, seule ma fille me rendait à moi-même. ma place habituelle, dans le salon, et expliquer une fois pour toutes sur la émerveillés suivaient les jeux du jour Ainsi qu'il y a deux ans, ce sont les nouveau qui avait pénétré dans ma mêmes fleurs, la même vue, les mêmes, profonde. Je redeviens ce que j'étais, s'oblitérait, l'amertume s'établissait vie. Avec tout l'élan de ma jeunesse, objets ; mais comme tout est changé à ce que je suis enccre, car, malgré mes dans mes sentiments et mes pen- je me joignais à la gaieté, au bonheur mes yeux et en moi-même ! inconscient qui dilataient son ame Et pourtant... devant un mot de d'enfant. Lorsqu'elle approchait son libre carrière à des tendances tra- regret, une parole affectueuse, j'étais charmant visage du mien en balbu- tre de Mme Le Seine et, brusquement, tiant : - Mère, je t'aime! - j'écou-aborde le sujet auquel il fait depuis tais avec une sorte de recueillement | quelque temps des allusions que je | rais voulu, mais pourquoi n'avoucraisles sons que ce mot faisait vibrer en

> j'éprouvais un charme indéfinissable Aline pour la prier de venir passer à la regarder dormir, des pensées gra- quelques jours ici. La pauvre femme a voulez-vous que je l'invite à venir prit, mon cœur ému n'était plus irrité, tristesse dans laquelle la fait vivre l'éet, penchée sur elle, je priais pour tat de son mari.

Malgré mes précautions pour cacher pondis-je froidement. à mon père le chagrin qui me dévorait. je voyais que la quiétude du vieux lobriser les vitres brusquement.

Mon père ne sortait plus de son domaine. Ses forces diminuaient rapide- je m'écrie d'un ton résolu : nent, et, avec un chagrin intense, je e voyais s'incliner vers la terre comm'appuyer sur lui une fois encore en la conséquence des actes. ges devenaient plus fréquents, mon un petit siffiement que je sais être le me en songeant que, depuis un inset, au bout de quinze mortels jours, dans l'atonie morale et sentais que dût-il me tuer, je ne céderai pas.

-Ne mettez aucun tort de votre cô- il était revenu plus sombre que ja- j'avançais à grands pas vers une crise,

Un après-midi de juillet, je suis à brumes épaisses et glacées! Mes yeux dans la composition d'une aquarelle.

Louis entre avec son air des mauvais jours. Il a reçu le matin une letfeins de ne pas comprendre.

Quand, assise près de son berceau, tranchant, vous écrirez aujourd'hui à vos souvenirs. Je sais, oui, je sais que ves et sérieuses traversaient mon es- besoin de sortir de l'atmosphère de ici ?-

-Si son mari est plus malade, ce n'est pas le moment de le quitter, ré-

- Je ne demande pas votre avis, je vous dis seulement d'écrire. Le Seine vous m'avez fait une triste existence, gis était troublée. On me manifestait | n'est pas en danger, vous le savez bien, une affection plus vive, je surprenais et cette interminable maladie peut m'écriai-je avec ardeur, pourquoi ne des regards pleins d'inquiétude, et M. se prolonger longtemps encore avant m'aimes-tu pas ? Ne suis-je pas jeune, de Méran fuisait des efforts surhu- la guérison, en supposant qu'il guéris- aimante? Oublions, dis, veux-tu? mains pour ne pas céder à la bonté se. Aline ne peut pas venir si vous la Recommençons notre vie, nous poumaladroite qui lui était habituelle et priez pas vous-même. Vous écrirez, vous entendez ?-

Je jette mon pinceau sur la table et impatient et répond :

—Non, je n'écrirai pas....— Me voici dans la crise que je prévois me un chêne à moitié abattu dont les depuis quelque temps ; ce n'est pas le dernières racines fléchissent quelque moment d'hésiter, et, du reste, j'en temps encore avant de se briser com- suis arrivée à cette état moral voisin plètement. Qu'il m'ent paru bon de du désespoir qui ne recule plus devant ne dans ce moment où, suppliante, je

cœur était plus découragé, je tombais précureur d'un orage terrible. Mais, tant, mon amour pur, loyal, était en

-Suis-je indiscret, reprend-il avec ce calme affecté qui me terrifie, suis-je indiscret en vous demandant de vous

raison d'un refus.... inqualifiable ? -Dans un revirement subit, mon irritation est remplacée par une émotion affirmations, bien des jours passeront avant que je sois parvenue à la perte

totale de l'espérance. -Ne m'en veuillez pas, Louis, dis-je d'une voix plus attendrie que je n'auje pas avec franchise ce que vous sa--Geneviève, me dit-il de son ton vez exister? Je suis jalouse d'elle de vous l'avez beaucoup aimée, comment

> Adossé à la cheminée, son visage fin et distingué impassible, il ne répond rien. Dans un mouvement spontané je m'approche de lui et tente un dernier effort.

> -Ecoutez-moi, je vous en conjure; mais tout peut se réparer. Oh! Louis, vons encore être bien heureux!....-Il me repousse vivement d'un air

-Dieu, Geneviève, que je suis fatigué des scènes l'Avez-vous fini?

--Oul, répondis-je en reculant de quelques pas, fini pour toujours !--Ah I si une ame flère s'est jamais sentie amoindric, ce fut bien la mienmendials vainement son affection. J'éprouvai un amer dégout pour moi-mê-

Suite à la 7 ième page.)

高級ない機工

COIN FEMININ

CHRONIQUE.

LE MOIS TRISTE

Novembre! le mois qui débute aux sons des glas, que l'Eglise dans une consolante pensée a consacré au culte pieux de nos chers disparus. Novembre qui fait s'agiter dans un remous douloureux tous ces visages aimés que le temps, déjà commençait à estomper ; Novembre est le mois le plus caracté- impossible et nous, souvenons-nous que mante coiffure le jour. ristique de l'année.

Mai ressemble souvent à Avril ; me tels. -l'Avril rose que chantent les poétes. Avril et Mai ont les mêmes sourires, les mêmes caprices, la même humeur changeante. Avril entr'ouvre les corselets verts pâles de ses doigts lents. Et Mai la sœur jumelle, reprend la besogne fleurie sans qu'un instant les potites feuilles nouvelles-nées se soient dames vous avez le choix ! doutées du départ de l'Avril gente ; seulement, Mai, plus méridionale, en avait laissé pareille licence. fille du soleil déjà chaud, augmente douccement son labeur et prépare la tâche de Juin.

Progressivement, nous arrivons au scuil de Novembre, mais alors combien subite est la transition. Octobre tout glorieux des moissons dorées que les des bandeaux classiques; par contre

LE JOUR DES MORTS.

La Fleur est passagère

Les oiseaux sont sans voix, les ruisseaux sans murmures

Les songes et les fleurs demain ne seront plus

L'aquilon a chassé la brise et les zéphyrs

Les arbres ont quitté leur manteau de verdure

Comme l'herbe de champs ont passés les plaisirs.

Chaque fleur sur le sol, chaque feuille qui tombe

Et de frais souvenirs vous embaumez les cœurs.

Souvent j'irai, mon Dieu, sur le gazon funèbre

Auprès d'une humble croix bagayer mes prières

finit subitement dans le dernier rayon le chignon formé d'une boucle lâche.

du soleil automnal et Novembre, le sur le haut de la tête, quelques bou-

nous avons aimés, que nous avons la fantaisie. Au sommet de la tête,

rance que nous donne l'Eglise qu'un joli mouvement aux ondulations : la

jour de nouveau les fils de l'amour se coiffure basse demande de la correc-

ront reliés! que pour toujours nous tion et une grande solidité; les for-

serons réunis, réunis à ceux dont le mes les plus nouvelles sont le chignon vide en ce mois se fait plus incommen- en forme de huit, la coiffure à mar-

voltes de l'esprit indigent ; d'enivrer donne un très joli effet. Après avoir

l'âme des paroles d'espérance : la se- séparé les cheveux horizontalement,

mence se met en terre ; la récolte se d'un oreille à l'autre, on ramène une

Oui! nous les reverrons ceux dont en aarière. Les cheveux lissés en ar-

va hanter plus particulièrement notre une barrette d'écaille, puis, séparés en

Pondant ce mois, donnons-leur notre sur un très léger crépé, ensuite, fixée

souvenir, à ceux, à qui de lour vivant avec deux extrémités par des épina

nous aurions voulu accorder toutes nos gles ; la seconde mèche rouée pareil-

minutes ; donnons leur un souvenir, lement sera attachée audessus du pre-

pale Novembre se lève sous un ciel clettes sur le front sera très bien.

Oublier les douleurs de la captivité,

Balbutier son nom, rêver d'éternité.

nonymes et n'évoquent-ils les souve- ceux des brunes.

gris, enveloppé du suaire blanc des

nirs de ceux qui ne sont plus, que

surable autour de nous! Qu'elle amè- teanx.

mais un souvenir chrétien, celui qui mier rouleau.

soulagera les peines que peut-être, ils

re douceur de briser les misérables ré-

âme pendant le mois triste!

subissent!

premières neigès.

pressés dans nos bras!

Doux chants du rendrz-vous, douce fête d'automne, Vous calmez nos soupirs, nos regrets et nos pleurs Vous tressez aux tombeaux la plus belle couronne

Le courant de nos jours, incliné vers la tombe

Promène avec fracas ses flots tumultueux.

Nous parle du présent, d'avenir et d'adieux.

les aimions ! nous les aimons encore ! en mordant dans le dernier rou-Que l'amour humain est donc frèle! leau.

qu'il est donc égoïste, puisque, dès qu'il ne reçoit plus le tribut de retour sous tire bouchonner deux mèches de chaune forme sensible, il sait si mal ai- que côté du dernier marteau, tombant

Que pour nous donc le mois triste tulle, une fleur, complètera cette très soit un mois béni. Laissons lui évoquer, à l'âme païenne l'ombre de mélancolie inhérentes à ces rudes syllabes, le parfum amer des chrysanthèmes et la désespérante torture d'un au-revoir le soir, tout en possédant une charnous sommes chrétiens ; agissons com-

Au ciel se fait la moisson!

MAGALI.

LA COIFFURE

Rouleaux, bandeaux, torsades, Mes-

Jamais encore la Mode ne hous

La seule condition exgigée pour être au goût du jour est de choisir avec discernement la coiffure convenant à la physionomic.

Et cela est plus difficile qu'on pense. Un visage mutin sera ridicule sous

J. d'ARSAC.

En général, la coiffure plate, les

Cette dernière très facile à réussir,

partie des cheveux en avant, l'autre

deux mèches, la première sera roulée

guille est plus démocratique qu'aristocratique et je m'accuse bien humblement et publiquement d'avoir sauté le couplet de Jenny l'Ouvrière. On goûte l'âme aux bords des lè-

à la fin?

vres dit le poète. Puisque vous me demandez mon avis sur ce sujet délicat je vous dirai que je préfère l'oreil-

Pour coiffure de soirée, on pourrait

très bas sur la nuque. Un nœud de

Dans un prochain article nous nous

entretiendrons des ondulations et du

moyen de rester "plaisante à voir"

PETIT COURRIER

Germaine — Votre chère lettre m'a

nès intriguée et intéressée surtout...

Il m'est très doux de songer que

rous me lisez avec tant d'intelligen-

Rassurez-vous au sujet du physique.

En enlevant plusieurs qualifiquatifs,

vous avez deviné assez juste. Flatteu-

se! me dites-vous d'aussi belles choses

au début pour me chercher querelle,

Hé oui ! je le sais le role de l'ai-

Je garde un des deux baisers et vous renvoie l'autre.

Au revoir, n'est-ce pas.

Mlle Emma D. à Sherbrooke.-Quel bienheureux "Dimanche d'automne " qui m'a valu si gentille lettre! Le meilleur pour la chroniqueuse est de trouver un écho dans le cœur de ses lectrices et je devine le vôtre, bon

J'accepte avec plaisir les cartes vues Sympathies, petite amie, MAGAL1.

MON ALBUM

La résignation n'est pas du contentement, mais elle y mène.

premiers jours ont engrangés, Octobre | une coiffure légèrement bouffante, avec La jalousie est l'ennemie la plus terrible de la charité.

La médiocrité est l'embarcadère de bandeaux coiffent mieux les brunes d'elle que son produit ; son utilité lui

L'i Toussaint! la fêté des morts! que les blondes ; l'auréole mousseuse tient lieu de beauté. Pour qui ces deux mots no sont-ils si- adoucit les traits des blondes et dureit

Les chignons se placent où le veut la force des bonnes actions. Pour le bonheur et le véritable sucpeu serré, il donne une allure trés cès, l'important n'est pas de vouloir O qu'elle est fortifiante cette assu- jeune, dégage la nuque et laisse un fort, mais de vouloir juste.

REGETTES ET CONSEILS PRATIQUES

NETTOYAGE DES MEUBLES VERNIS

Les frotter d'abord avec une peau égèrement humectée, puis avec une une autre mouillée cette fois d'un peu d'huilo mélangée d'essence de terébenthine. Il faut frotter longtemps pour qu'il ne reste plus aucun corps gras la pensée chérie, éveillée par l'Eglise, rière seront attachés sur la nuque par le verni prend alors l'aspect du neuf.

ROLE INTELLECTUEL DE LA **FEMME**

Ce n'est pas d'aujourd'hui qu'on discute la question de l'opportunité pour une de ces "autorités sociales" en qui Le troisième marteau sera fourni la femme de faire de sérieuses études un Le Play voyait les colonnes de la par le reste de la chevelure, relevés et de chercher le savoir, et si la thèse société, il faut avoir le prestige de la Je n'ai jamais songé sans une ter- sur le front les chevoux dessineront de l'instruction des jounes filles a fait science. reur invincible que le bonheur de nos une dent ou deux bandeaux plats. de grands progres, elle se heurte en morts dépende ainsi de nous! Et, nous Un large peigne consolidera l'édifice core à de sérieuses résistances.

IMPORTA

Nous avons l'honneur d'annoncer à nos clients et au Public que nous avons reçu les instructions nécessaires pour mettre en vente la superbe subdivision urbaine dite :

Cette propriété voisine du plus beau et plus grand parc de la ville, commande une splendide vue sur la Rivière.

Elle est plus près du centre de la ville que la 21ème Rue Ouest.

Son élévation permet de voir la ville dans toute son étendue. Achetez donc des lots dans

BELLEVUE

Si vous voulez augmenter promptement votre capital.

Cette propriété se vend très rapidement. Il faut se hater.

PRIX: A partir de \$90. et au-dessus.

CONDITIONS FACILES

MAGRATH, HART & Co.

Anciens bureaux de C. H. Gibson & Co.

44 AVENUE JASPER,

Vis-à-vis la Banque des Marchands.

Bureaux ouverts le soir.

Pour plus amples informations on pourras'adresser à M. G. A. LEDUC, à nos bureaux.

L'on se demande s'il est du rôle de la femme de chercher à développer, dans la mesure du possible, selon les conditions où elle se tro ive, ses facultés intellectuelles.

Pour ma part, d'une façon générale et sans pousser à l'excès naturellement, je réponds : oui.

écrivain comme Madame de Sévigné un savant comme Madame Curie., ou La raison est abeille et l'on exige un artiste comme Rosa Bonheur, ce serait méconnaître sa nature, mépriser le don de Dieu selon les uns, violer les Le cœur fait plus encore que d'ins- lois de son être selon les autres, que pirer les grandes pensées ; il donne la de ne pas développer les facultés qu'on mises, et qui se trouvent en elle.

Parce que nous ne sommes pas les auteurs de notre être, nous n'avons pas plus le droit de nous détruire que de ne pas développer toutes les virtualités qui sont en nous.

La femme doit surtout à l'heure ac tuelle, s'ouvrir au savoir, parce que c'est la condition pour elle de toute influence dans la société.

La science jouit aujourd'hui d'un prestige qui ne peut se nier, ce qui est dit, les femmes ne sont pas électrices, en soi absolument justifié. Et parce que parce que leur intelligence, leurs qu'elle a fait d'admirables conquêtes, opinions, réputées moins éclairées, et parce qu'elle donne à l'esprit des jouissances très nobles ; et parce qu'elle Pour être une autorité sociale, il faut à rendu à l'humanité des services émi- être une intelligence éclairée. nents, la science est aujourd'hui un objet de vénération.

Il en résulte que quiconque s'écarte perd, aux yeux de l'opinion, tout cré dit. Il en résulte que si l'on veut êtro

l'opinion qui mène le monde, l'opinion n'existant pas pour elle-même.

Protégez

Votre Vue! Celui qui a gâté sa vue sait bien }

ce qu'il a perdu. Et parce qu'elle peut être une théo- \ \frac{1}{2} Des centaines souffrent de ce que \ \frac{1}{2}

> Un peu plus d'attention aurait ? prévenu le malheur

Faites examiner vos yeux d'a- o près nos méthodes perfection-

Madame Meadows,

Spécialiste pour la vue

129 rue Jasper EDMONTON

des femmes, en somme, pèse d'un poids | qui n'est pas proportionnel à leur nombre, c'est moins parce que comme on sont comme frappées de discrédit.

de trop hautes aspirations, la femme deux intelligences, chacun fasse son devenu son maître par la force de sa est faite surtout pour vivre dans son apport de connaissances, de lumières raison. d'elle par négligence ou par mépris intérieur et dans le cercle de ses rela- et d'idées. tions, et pour cette vie, qui est sa vie traditionnelle et normale, elle n'a pas compagne de l'homme, sa confidente main, n'a qu'un moyen de garder son besoin de notre culture intellectuelle, et son soutien, et aux heures de dé-D'autres, et des écrivains très auto-

isés, ont protesté contre cette concep-Et, si de nos jours, alors que c'est tion de la femme faite pour autrui,

Grande Vente à Réduction d'ici au Jour de Noel

Attendu qu'à cette date notre magasin changera de raison sociale, nous nous trouvons dans l'obligation de liquider toutes nos marchandises. Nous avons un grand assortiment de Chapeaux superbes, derniers modèles parisiens et newyorkais. Notre département de modes sera dorénavant sous la haute direction de

Mademoiselle Michelet

TAILLEUSE PARISIENNE

Nous invitons d'une façon toute spéciale les dames candiennes-françaises, à venir visiter notre établissement.

THE LOUVRE MILLINERY STORE

Voisin des Magasins de la Baie d'Hudson

Mais admettons que la femme soit le doit avoir vis-à-vis de ses enfants exclusivement la compagne de son cux-mêmes ne saurait exister. mari, la mère de ses enfants, ; une intelligence éclairée n'en serait pas soin d'intelligence et de savoir. Faut-il nais une nécessité absolue.

Alors sculement la femme sera la tresse morale son refuge.

son foyer la part de respect et de considération sans laquelle l'autorité qu'el-

moins, pour elle, non un objet de luxe, insister ici, et n'a-t-on pas tout dit de la douleur des mères qui, après avoir Le mariage est une société, et toute dent sonner l'heure où il leur faut abfaconné l'âme de leurs enfants, entensociété suppose des apports récipro diquer cette royauté, parce que le suques, ou mieux encore. équivalents. Il jet a découvert la faiblesse, l'insuffi-Mais, dira-t-on peut-être, ce sont là faut donc que dans cette société de sance de celle qui le gouvernait et est

" La mère, écrit M. Lamy, dans un livre dont on ne saurait trop recommander la lecture, La femme de deautorité sur la pensée de son fils, c'est de lui parler à tous les âges la langue dont il a besoin, et dans l'âge où il Alors seulement la femme aura à s'instruit, la langue du savoir. Qu'elle

(A Suivre)

Nous vendons pour du comptant et nous vendons bon marché.

PERKINS &

"Merveilleux et Bon Marché"

Edifice McLeod

Avenue Jasper

Nouveautés et Chapeaux. Bonnes Marchandises à bon marché.

LE COURRIER DE L'OUEST

Public par " La Compagnie de publication du Courrier de l'Onest.' CONDITIONS D'ABONNEMENT: 1 an. \$1.00. Six mois, 50 cts. PAYABLE INVARIABLEMENT D'AVANCE

gement d'adresse doit être accompagnée de la somme de cinq cents Toutes communications et lettres doivent être adressés:

LE COURRIER DE L'OUEST, Boite 25, Edmonton, Alta.

Jeudi, 8 Novembre 1906

COMPENSATIONS.

L'émotion causée dans tout le Canada par l'élection de M. Robitaille commentée dans notre dernier numéro, n'est pas encore calmée que déjà les événements se sont chargés de donner une réplique foudroyante. C'est de Shelburne qu'est parti le signal.

L'Hon, Feilding, ministre des Finances, bras droit de Sir Wilfrid Lau rier, a été élu par 1,026 voix de majorité ; il n'avait eu que 395 voix en 1900 et 389 en 1904.

Le comté de l'Assomption a suivi cet exemple. M. T. L. Gauthier, avocat, candidat liberal, a été élu par acclamation.

C'est ensuite le comté de Bruce-Nord, conservateur par excellence, don l'opinion publique enfin éclairée, vient de rendre un éclatant hommage au gouvernement libéral.

Aux élections précédentes, les conservateurs avaient une majorité de 197 voix. M. Tolmie, candidat libéral, vient d'être élu par une majorité de 375 voix, ce qui indique un déplacement de 482 unités dans l'orientation du

Cependant dans les comtés la bataille fût acharnée.

Les conservateurs, luttant avec l'énergie du désespoir, usèrent de tous les moyens. Les électeurs ont fait fi de toutes les sornettes qu'on leur a débitées.

Ils ont devant les yeux les preuves palpables de la prospérité du pays Ils se souviennent presque tous du marasme dans lequel était plongé le Canada, il y a une dizaine d'années, et après avoir mis en regard le merveilleux essort donné au commerce, à l'industric, à l'agriculture, ils donnent au gouvernement de Sir Wilfrid les preuves de leur confiance.

Qu'y a-t-il de plus sensé?

Désorientés, ne sachant plus où donner de la tête, le parti conservateur, aux abois, chante sur tous les tons que la défaite du candidat de Sir Wilfrid dans le comté de Québec, équivaut à la plus brillante victoire à leur actif.

Nous laisserons au temps le soin de vérifier leur dire et aux électeurs du comté de Québec l'amertume que de pareils cris de victoire fera naître chez ceux qui, libéraux du fond du cour, commencent à s'apercevoir qu'à la suite de Robitaille et Bourassa, ils se sont engagés dans un impasse.

Il est espendant utile de faire remarquer aux conservateurs que les deux candidats étaient libéraux et que, par conséquent, la victoire, si victoire il y a est toute : élative.

Il nous parait certain que si les électeurs avaient pensé un seul instant que leur vote put être aussi mal interprêté, tous auraient voté pour M Amyot, le candidat ministériel,

Ils feraient bien mieux, ces braves torys, de pleurer sur les batailles qu'ils perdent au-lieu de se réjouir si fort des victoires qu'ils ne remportent

LE DEMI DIEU

Nous trouvons dans la Patrie du 29 octobre une chronique signée Made leine. Cette chronique contient d'excellentes choses mais elle en contient aussi d'étonnantes, La galanterie nous fait un devoir de ne pas employer A STATE OF S d'aufre qualificatif.

Elle blame énergiquement les propos inconsidérés tenus sur la mémoire de Papineau, au cours de la lutte politique engagée dans le comté de Québec. En cela elle a raison et nous ne voyons pas ce que l'ombre de Papineau avait à faire dans cette lutte où il ne s'agissuit que de Bourassa et par ricochet de Robitaille.

Tout en regrettant que cette évocation ait eu lieu au cours d'une campagne electorale, il est juste cependant, de faire remarquer qu'en tant qu'homme politique la vie de Papineau appartient à tous et que chacun peut apprécier ses actes et eu tirer des conclusions à condition qu'il reste dans le domaine toujours assez large de la vérité.

Sans doute " l'histoire ne présente que l'homme politique et elle nous le présente comme une personnalité sacrée " pas assez cependant pour Louis Turcotte ne craigne pas de dire en parlant de Papineau : "Il se retira de la vie publique, d'où il n'aurait pas dû sortir après les troubles insurrectionnels, pour le bien de sa réputation et de sa gloire passée. La masse des Canadiens a blâmé, avec sévérité, sa conduite politique depuis son re-

Ce n'est pas ici la place où l'on peut expliquer les raisons qui motiverent un jugement si severe de la part de l'historien impartial que fut Louis P. Turcotte.

Nous conscillors vivement la lecture de son ouvrage, le Canada sous "Union a Madeleine, si elle l'eut lu avant d'écrire, elle aurait sans doute retranché une bot ne partie de sa chronique. Suppression par laquelle cette dernière aurait per la, peut-être un peu d'intérêt mais où elle eut gagné à coup, sûr beaucoup d'exactitude.

Mais laissons la l'ombre respectable de Papineau et ne nous occupons que de son petit-fils -Bourassa.

Emportée par son enthousiasme Madeleine s'écrie, pathétique : "Et le chef incontestablement estimé et respecté de tous les siens, le Canadien-Français, que notre fierté patriotique a presque sacré demi dieu devrait bien d'un scul geste, rentrer l'injure dans toutes ces gorges-là ! "

Rien que cà ! Bourassa, sacré demi dieu! ch là! Madeleine, à quoi pensez-yous ?

Demi dieu lui! le brandon de discorde, l'orgueilleux Bourassa !! demi dieu ! à non ! c'est à mourir de rire.

Son talent est immense peut être, son éloquence prodigieuse mais rable. ces qualités sont aux services de trop de choses platement humaines pour qu'il puisse prendre place sur le piedestal que vous lui burinez. Il ne sora jamais qu'un humain et encore de pas très grande envergure.

Si vous voulez nous en croire, Madeleine, no brûlez plus trop d'encens sous le nez de votre idole, elle pourrait éternuer.

Questions Municipales.

La municipalité a à résoudre deux

qui est l'adoption du système de divi- traordinaires. sion par quartier.

Quelques partisans du système acde l'augmentation du nombre des con- 738.350. seillers. Ils espèrent par cette mesure des différentes parties de la ville.

au sein du conseil une opposition assez inattendue.

L'un des arguments employés est ment, de \$258,734,504. celui-ci :

tion par quartier.

contre ce système est que la ville s'a- de. grandissant sans cesse, il se forme de nouveaux quartiers qui ne pourraient si considérable aujourd'hui qu'en être représentés.

nos règlements et facilitant considéra- 000. blement les chances de corruption élec-

On dit aussi que la représentation par quartier entraînerait des questions de personnalité, déchainerait l'ambition de chaque conseiller qui voudrait se ménager les faveurs de ses électeurs en travaillant uniquement à l'amélioration de son quartier, et cela, au détriment de l'administration générale.

Ces raisons sont les plus graves e nous allons voir combien elles le son

En supposant que notre cité soit di risée en quartiers, il ne s'en suit pa récessairement que les groupements nouveaux constituent immédiatement de nouveaux quartiers. Si la division en sections est bien falite les nouveaux groupements seront toujours compris lans un quartier déjà existant, et la ou les conseillers en charge veilleron a ses besoins particuliers.

Sans doute, la plus grande difficulté réside justement dans la division appropriée de la ville.

L'accroissement inégal des différents 360, ce qui laisse un surplus respecuartiers serait un inconvénient car la division nécessite aussi l'adoption du système de représentation proportionnelle; mais on en serait quitte. pour faire des remaniements lorsque cela deviendrait nécessaire.

La division de la ville par quartiers division d'une province en comtés.

Lorsque, en outre des intérêts généà s'occuper plus spécialement des besoins de son quartier, on verra, probablement, les améliorations de toute nature se répartir plus justement dans toute la ville. Chose que l'on ne peut vraiment pas espérer tant que les cona lieu actuellement, dans le même

conseiller, habitant la 5ème ou 7ème rue ouest, par exemple, prenne autant gré leur économie tant pronée, en d'intérêt aux améliorations des rues situées bien loin, à l'est de la ville.

Rien ne lui fait une obligation de visiter ses rues et rien ne peut l'intéresser directement, naturellement il s'occupe plus entièrement des besoins des rues qu'il habite ou qu'il fré-

Ce désintéressement n'existerait plus si les conseillers étaient nommés par

Quant aux ambitions personnelles des conseillers, toujours limitées par l'action des autres membres du conseil, elles ne pourront se développer au point de créer un inconvénient. Elles sont infiniment supérieures à ce contribueront, au contraire, dans une large mesure, à créer un courant d'émulation qui ne pourra être que favo-

Nous pensons que la division de la ville en quartiers, pour la représentation municipale, offrirait plus d'avantages que d'inconvénients, en distribu- font tous coux qui commencent des ant la tâche elle apporterait un facteur affaires? nouveau de bonne administration.

Les Finances du Canada

Le gouvernement vient de publier questions qui no manquent pas d'im- les rapports complets de l'état finan-La première, relative à l'augmenta | 06 Ces rapports traitent séparement : lumière dans l'esprit de ceux qui ne tion du nombre des conseillers, est de la dette publique ; des revenus et s'explique pas encore l'élection du assez étroitement liée à la deuxième, déponses ordinaires ; des dépenses ex- comté de Québec.

suel de représentation sont en faveur nous sommes débiteurs pour \$204,-

La dette nationale a diminué senégaliser les chances de représentation siblement depuis cette datte. Au- 30 nancier, la dette avait été réduite de lutter victorieusement contre M. \$8,308,473. Elle est done actuelle-

Bien qu'étant à peu près la même Si l'on augmente le nombre de con- quand aux chiffres, notre dette, auseillers, il se fera beaucoup moins de jourd'hui, est beaucoup plus supportravail. La ville sera plus mal admi- table qu'elle ne l'était en 1896. Notre population a augmenté considérable-Mous ne croyons pas que cet argu- ment, ce qui fait que la dette, par têment soit sérieux, aussi nous ne nous te, est moindre. En 1896, la dette attardons pas à la discuter et était de \$50.61 par tête. Avec notre passons à la question de représenta-population évaluée à 5,700,000, elle n'est plus actuellement que de \$45.39, Une des raisons générales lancées par tête. La différence est très gran-

Supposons la dette par téte, aus-1896; elle serait, avec notre popula-Une raison toute particulière émise tion actuelle, de \$287,000,000; elle par le Conseiller Griesbach est que ces est de \$258,700,000. C'est donc, sur quartiers nouveaux sont surtout for-1896, une amélioration réelle de més d'étrangers, ne connaissant pas notre état financier égale à \$28,500,

> Ceci ne rend pas complète justice à l'excellence de nos finances. Non sculement la dette est moins lourde à chaque habitant canadien, mais enco re le gouvernement a beaucoup plus de ressources que n'en avait le gouvernement conservateur en 1896, et avant. Le gouvernement libéral a su se créer des revenus : le gouvernement conservateur ne savait que dé penser. L'année 1895 96, la dernière du régime conservateur, l'exercice se soldait avec un déficit de \$330,551.-31, malgré la mesquinerie du gouvernement dans la dépense pour l'amélioration des senvices publics. En effet, cette même année, les comptes publics nous appigement que les dépenses publiques n'avaient été que de \$15,949,142.

Les dépenses ordinaires, pour l'année 1905-06, ont été de \$67,240,640. Les recettes ont été de \$80,139, table de \$12,898,719. 'C'est l'un des plus beaux du gouvernement Lau-

La somme des surplus obtenus, depuis dix ans, depuis l'arrivée de Sir Wilfrid Laurier au pouvoir, est de \$77,198,884, soit une moyenne est tout au moins aussi logique que la de \$7,719,888 par année. Les conservateurs, durant leur dix-huit années de pouvoir, de 1878 à 1896, ont eu. raux de la ville, chaque consciller aura en surplus une somme totale de \$10. 801,713, soit une moyenne de \$600,par année. Les deux régimes sont loin de se ressembler.

Le gouvernement fait-il bien des dépenses pour les améliorations puseillers demeureront tous, comme cela bliques? Avec l'expérience des conservateurs, il est facile de répondre quartier, si ce n'est dans la même rue voulu mettre un centin pour les amé-Comment croire, en effet, qu'un liorations. Les améliorations sont des sources de révenu. Aussi, maldix-huit ans, ils n'ont pu dépasser le chiffre total de \$10,000,000 de sui plus.

Le gouvernement libéral a changé ce système routinier. La véritable économie consiste dans une dépense intelligente. Autrement dit, pour faire de l'argent, il faut en dépenser. Il en a dépensé, et les résultats l'il ont denné raison. En 1896, les conservateurs ont dépensé \$36,-000,000 ; ils ont fini l'année avec un déficit de \$300,000. En 1905-06, le gouvernement libéral a dépensé \$67,-000,000 ; il a eu un surplus de \$12,-800,000. Voilà la différence,

Et malgré que la dette ne soit nominalement diminuée, les conditions financières, sous le régime libéral, qu'elles étaient sous le régime con servateur, la période des petits bud-

Du reste, est-ce qu'un pays jeune n'a pas intérêt à emprunter, pour mettre, le plus tôt possible, ses ressources en rapport? C'est par l'exploitation de ses ressources qu'un pays s'enrichit. Et n'est-co pas co que

Du Soleil.

Tout s'explique

L'article suivant paru dans l'Echo de Charlevoix sous le titre UN COMcier du Canada pour l'exercice 1905- BLE est de nature à jeter quelque

" Nous tenons pour certain quo M. La dette nette du Canada, au 30 Rodolphe Forget, notre député, a fourde juin 1906. A l'Angleterre, seule, ni une partie des fonds nécessaires à M. Robitaille, pour faire sa lutte dans le comté de Québec.

"C'est le semaine dernière, à St-Joachim, en présence de deux témoins, que M. Robitaille a fait sa demande septembre 1906, trois mois après le à M. Forget, qui lui a accordé les Cependant l'augmentation trouve commencement du nouvel exercice si- fonds pécuniaires qu'il lui fallait pour

> "M. Bourassa a ratifié tacitement cette honteuse alliance du nationalisme avec la Bourse et la spéculation et M, Asselin,— le grand dénicheur de scandales politiques,— a fait taire sa conscience de spartiate. Il fallait vaincre, et pour lui comme pour tous es autres, on se fiche des principes, dans de telles circonstances.

" Est-ce assez épatant? " L'alliance Bourassa Fourget!

" Qui aurait pu prévoir ça ? "Rodolphe Forget qui écrast dans Charlevoix, à force d'écus et de pronesses extravagantes, M. Charles An-

gers, le seul partisan qu'avait M. Bou-rassa à la Chambre des Communes, dors qu'il était franc libéral, mais naionaliste tel qu'il faut l'être, est devenu le compagnon d'armes du député de Labelle. "M. Forget fournit l'argent, les

tireurs de ficelles, etc.

"M. Bourassa jette les appels aux préjugés, les rancoeurs d'un génie incompris, les paroles de discorde, d'ambition, les utopies.

"C'est le mariage de la Grande Bourse et de la Haute Intoléran-

" Bourassa-Forget! "Forget-Bourassa! "C'est un comble. "

Lisez-vous le Samedi? Le plus volumineux des journaux Illustrés de langue française à 5c.

40 A 84 PAGES PAR SEMAINE Intéressant mélange de sérieux et de comique, lo gravures au moins par numéro. Donne plus de feuilleten que n'importe quel autre journal comu. Musique, pages féminines, re-cettes. Vend des patrons et des gravures pri-mes à bon marché à sa clientèle, 3 jolis concours. au moins, par semaine avec prix en argent. In termédiaire des echangistes de cartes postale

Vendu dans tous les dénots à s.c. le numéro

Un an. \$2.50 | Six mois, \$1.25 | Trois mois 50c POIRIER, BESSETTE & CIE, 198, Boulevard St-Laurent, Montréal, Car

Richelieu Hotel

J. N. Pomerleau, Prop इंद्र इद्ध इद्ध

Pension à la semaine : \$7.00

184 184 184 PRIX MODERES.

C. N. R. Store LEVESQUE & SANDERS **Propriétaires**

Magasin de détail de FRUITS de toutes sortes et des meilleures CONFISERIES

Tabac et Cigares, une spécialité Trois portes à l'est du Queens

J. B. Mercer

Vins et Liqueurs EN GROS

Agent de . . .

Calgary Brewing § & Malting Co.

TOUT

Ce qu'il y a de plus nouveau en fait de Joaillerie, Argenterie. Horloges, Montres, Etc., Etc. aux plus bas prix.

A.BRUCE POWLEY | Ave. du Gouvernement **BIJOUTIER**

Une Causerie sur les dents!

On considère aujourd'hui comme nécessaires et non comme superflues les opérations dentaires.

Les dents jouent un rôle important dans la conservation de la santé.

C'est une économie que de pouvoir faire remplacer des dents cariées, d'asprès les méthodes modernes, à un prix modéré.

Nos consultations sont gratuites et prouvent que vous pouvez économiser de l'argent en venant nous voir pour

New-York Dentists

EDIFICÈ McLEOD

Rue Jasper, EDMONTON **BUREAUX OUVERTS LE SOIR**



Synopsis des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section paire des terres fédérales dans les provinces du Manitoba ou du Nord Ouest, sauf 8 et 26, non réservée, peut-être inscrite par toute pessonne qui est l'unique che d'une famille ot toute homme âge de plus de 17 ans, pour l'étendue d'un quart de section de 18 acres, plus ou moins.

L'inscription peut être faite en personne au bureau local des terres pour le district dans le-quel la terre est située. Le homesteader est obligé de remplir les con-ditions requises d'après l'un des systèmes ci-

(1) Une résidence de six mois au moins et la culture de la terre chaque année, pendant trois (2) Si le père (ou la mère si le père est décéce du homesteader réside sur une ferme dans l volsinage de la terre inscrite, la condition d residence sera remplie si la personne demeur avec le père ou la mère.

(3) Si le colon tient fon et lieu sur la terro pos sédée par lui dans le voisinage de son homes tend, la condition de résidence sera remplie par le fatt de sa résidence sur la dite terre

Sous-ministre de l'Intérieux N. B.—La publication non autorisée de cett annonce ne sera pas payée. 9, 8, 65.



I ministère des travaux publiques recevrn jusqu'a mercredi, 28 novembre 1906, inclusivement, des soumissions pour la construction d'un étillee public, a Edmonton, Alta, les quelles devront être cachetées, adres ées au soussigné et porter sur leur enveloppe, en sude l'adresse, les mots : "Soumission pour Edifice Public, Edmonton, Alta." On peut consulter les plans et devis au bureau de M. R. I. Manson, commis des travaux, Edmonton, Alta, M. J. Greenfield, surjutent

wa. Les soumissions devront étre libellées sur le-imprimés que le ministre fonruit à cette fin et devront porter la signature des soumissionet devront porter la signatura de la pour cont (10 p.c.) du maires.

Un cheque égal à dix pour cont (10 p.c.) du montant de la soumission, à l'ordre de l'hono rable ministre des 'ravaux publics et accepté par une bunque à charte, devra accompagner chaque soumission. Ce chèque sera confisque si l'entrepreneur dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise ou n'exécute pas intégralement ce contrat.

Les chèques dont on aura accompagné les soumissions qui n'auront pus été acceptées se ront remis.

ront remis. Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus busse ni aucune des soumiszions,

Par ordre. FRED. GÉLINAS,

Ministero des travaux publics, Ottawa, 29 octobre 1906 N.B.—Le ministère ne reconnaîtra aucune note pour la publication de l'avis ci-dessus, l'ors-qu'il n'aura pasété expressément autorisé cette publication.



Vente Publique de Terrains Indiens

Vente Publique de Terrains Indiens

CERONT offerts par encan public, sujet a une cachéric réservée, au bureau des terres du Duminion. A Edmonton, en la province d'Athecta, mercred i le quatorzième jour de novembre 1908, à mudi, les terrains suivant, étant partie désaffectée de la Réserve Indienne St. Michel, No. 132, située près d'Edmonton, viz.; ler, soc. 19. W. pt. sees, 30 and 31 Tp. 53, R. 25; W. pt. sees, 6, 7, 18, 19, 30 and 17. W. pt. see, 31, Tp. 34, R. 26; jt. see, 32 and E. 12 see, 32, Tp. 53, R. 27; S. 12 and N. W. 14 see, 4.8, 1-2 and R. W. 14 see, 28, see, 28, E. 12 see, 10, 28, E. 12 see, 21, 21, E. 12 see, 20, see, 28, E. 12 see, 28, E. 12 see, 21, 14, E. 12 see, 20, see, 28, E. 12 see, 28, 5, 1-2 and fr. N. E. 14 see, 28, Tp. 51, R. 27; aussi les parties des sections 3 et 1, Tp. 55, R. 27, aussi les parties des sections 3 et 1, Tp. 55, R. 27, aussi les parties des sections 3 et 1, Tp. 55, R. 27, aussi les parties des accions 3 et 1, Tp. 55, R. 27, aussi les parties des sections 3 et 1, Tp. 55, R. 27, aussi les parties des parties des sections 3 et 1, Tp. 55, R. 27, aussi les parties des sections 3 et 1, Tp. 55, R. 27, aussi les parties des sections 3 et 1, Tp. 55, R. 27, aussi les parties des sections 3 et 1, Tp. 55, R. 27, aussi les parties des sections 3 et 1, Tp. 55, R. 27, aussi les parties des sections 3 et 1, Tp. 55, R. 27, aussi les parties des sections 3 et 1, Tp. 55, R. 27, aussi les parties des sections 3 et 1, Tp. 55, R. 27, aussi les parties des sections 3 et 1, Tp. 55, R. 27, aussi les parties des sections 3 et 1, Tp. 55, R. 27, aussi les parties des sections 3 et 1, Tp. 55, R. 27, aussi les parties des sections authente des la balance en quatre palements aumues avec la balance en quatre

La publication non autorisée de cet avis no era pas payé, J. D. McLEAN,

Department of Indian Affairs. Ottawa, October 27, 1906.

GEO. CLARK PLATRIER-DECORATEUR

EDMONTON

Jackson Bros

BIJOUTIERS-HORLOGERS

Successeurs de E. Raymer

Montres, Horlorges, Bijouteries,

Lunettes, Verrerie, etc. Réparation de montres, etc.

--+,---

JACKSON BROS.

EDMONTON

Hotel Astoria

Lucien Boudreau, prop. Liqueurs et cigares de premier ch St ALBERT, Alta.

LAROSE & BELL

Commerçants de chevaux ont toujours plusieurs bons

chevaux à vendre. Une visite est sollicitée.

Viennent d'arriver

Les Marchandises suivantes : Truite du Lac Supé-

rieur Harengs de mer Morue de l'Atlantique Petite morue de Fin-

nan Harrengs de Yarmouth Etc., Etc.

> The Gallagher Hull, M. & P.Co Limited.

Telephone 6 Essayez nos Jambons et " Bacon '

Modes! Chapeaux

Nous gardons en magasin toutes les

Paris, Londres, New-York et Chicago. Les plus jolies créations des grands stions, sont sur nos rayons.
Venez voir notro exposition; nous sommes certains que nos marchandises vous plairont.

Parisian Millinery Co. EDMONTON. JASPER AVE. Visitivis da Gariopy & Lossan d.

Cartes Professionnelles

L. Dubuc, M. A., A. Dubuc, B. A OMER ST GERMAIN.

DUBUC & DUBUC

AVOCATS et NOTAIRES Avocats, Solliciteurs, Avoués, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Sackatchewan, Manitoba et Québec.

Boite de Poste 543, Téléphone 287 BUREAU: Edifice Norwood ARGENT'à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies.

Dr de L. Harwood MÉDÉCIN CHIRURGIEN.

A. C. de L. Harwood CHIRURGIEN DENTISTE Bureau: 224, Ave. Jasper. Tel. 498

Résidence : 12c Rue, No. 518 " 153

Dr A. BLAIS,

MEDECIN et CHIRURGIEN Ancien Interne de l'Hopital Péan.

Bureau : Heiminck Block, Tel. 174 Résidence: 6me Rue Ouest près de rue Main, Tel. 181 Consultation; De 11 à 12 a.m. Et de 2 à 5 p.m.

Dr R. H. TILL

DENTISTE Edmonton

urcau au-dessus du magasin de J. I. Mills

Dr R. B. WELLS Elève des Hopitaux de Londres, Neu

York et Chicago Spécialité pour les maladies des yeux des oreilles, du nez et de la gorge. Bureau: Edifice Norwood Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m. 2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m.

Examen des yeux pour choix de lu nettes.

G. LALONDE

Le tailleur 622 Première Rue.

Téléphone: 452

GEO. H. GRAYDON, Pharmacien.

Prescriptions, Médecines Brevétées, etc Brosses, articles de toilettes; Kodaks et Cameras, Plagues Pho-

Jasper Ave. Bloc Sandison.

tographiques, etc., etc.

GEO. H. GRAYDON.

H. A. MacKIE, B. C. L.

GARIEPY & MacKIE AVOCATS, NOTAIRES, ETC

" Traders Bank of Canada" BUREAUX - Edifice Gariepy.

EDMONTON, ALBERTA

NOEL, NOEL & CORMACK.

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T. BUREAU A EDMONTON, BLOC POTTER & McDOUGALL, Coin des rues Jasper et McDougall

E.B.Edwards, K.C Louis Madore, B.A.B.C.L **EDWARDS & MADORE**

AVOCATS ET NOTAIRES du Barreau des provinces de Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan Bureau: Edifice Nordwood

BECK, EMERY, NEWELL & BOLTON N. D. BECK, K.C. Administrateur public E.C. Emery, C. F. Newell, S. E. Bolto

AVOCATS POUR La Ville d'Edmonton, Imperial Bank of Canada Banque de Montréal, Hudson's Bay Company Canada Permi Mortgage, Canada Life Assu-rance Co., Crédil Foncier France-Cunadien, B. C. Per, Loan & S. Co., Colonial Investment L. & S. Co., Reliance L. & S. Co., Dominion Per, L. & S. Co.

Bureaux: rue McDougall rés du nouvel édifice de la Banque Impérial

LANDRY & MORRISON

AVOCATS, NOTAIRES, ETC. Bureaux : Vegreville et Edmonton

Bureau d'Edmonton : Coin des rues Jasper et MacDougal.

ROBERTSON & DICKSON

AVOCATS. NOTAIRES, etc. Elmonton et Fort Saskatchewan.

Bureau d'Edmonton, RUE JASPER

FEU! VIE!

F. FRASER TIMS

Vis-a-vis le Bureau de Poste, Agent de Sun Life Ins. Co.

"The Canada Life Investment Department"

Argent à prêter

Sur fermes en exploitation aux taux d'intérêt courants.

Hypothèques et débentures d'écoles

achetées. W. S. ROBERTSON

Bureau du Shérif

The Capital Express Co.

Tout Charroyago fait promptement.

Tel. 445

Charbon et Bois

En arrière de la Northern Bank

De Poële à vendre

L'Appetit vient en...

jetant un simple coup d'œil sur nos menus. Ajoutez à cela un bon apéritif, un bon "cocktail," comme nous savons les faire, et vous êtes tout prêtà engloutir les mets succulents que nous servons:

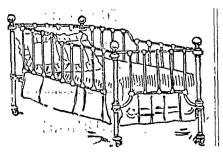
Nous ne négligeons rien. On peut se réserver une salle privée en téléphonail à ?

ALBERTA CAFE Avenue lasper, Edmonton



Couchettes en Fer

Matelas Elastiques



Nous venons de recevoir la charge de deux chars de ces Marchandises ; et nous pouvons vous vendre un beau Lit, avec-ressort et matelas,

\$9.50

Couchettes pour

\$4.00

L'Encadrage et la Bourrure recevront une prompte attention.

CAMPBELL FURNITURE Co.

EDIFICE EMPIRE

TELEPHONE 118

Pour les Cultivateurs

CONSEILS POUR L'AUTOMNE

Du Journal d'Agriculture

Les brebis portent en moyenne de 20 à 22 semaines ; il faut mettre le bélier avec les brebis environ 5 mois avant l'époque à laquelle on désire avoir des agneaux. On peut commencer à mettre le bélier avec des brebis en octoore, si on veut des agneaux de bonne heure au printemps.

Le mois d'octobre demande beaucoup de travail aux bergers. On renre les moutons à la bergerie où on commence à les nourrir avec des racines fourragères.

Si les moutons n'ont pas encore été baignés pour détruire les insectes ou parasites qu'ils portent dans leur toion, il ne faut pas tarder à le faire, car, à cette époque la laine devient longue et les brebis lourdes.

Lorsqu'on donne des betteraves aux moutons il faut éviter qu'elles aient les feuilles, il ne faut pas non plus eur donner de trop petites racines cela pourrait être dangereux. Il ne faut pas leur donner des racines couvertes de givre.

En même temps que les racines, on loit donner une bonne portion de foin ou d'autre nourriture sèche.

Ne pas attendre trop longtemps want de donner des aliments secs aux orebis pleines.

Les brebis qui ont mis bas pendant l'automne doivent recevoir chaque journée une bonne portion de tourteaux de lin et, quand les àgneaux sont assez forts pour en digérer, il faut leur en donner aussi.

Chevaux.

Pendant ce mois les chevaux ont à ravailler aux labours d'autonne, etc.. et doivent être nourris en conséquence. Il'vaut mieux leur donner moins à la fois et plus souvent que faire le con-

Le foin ou la paille haché, mélangés ivec des grains, constituent`la nourricure normale de ces animaux, et comme grain on préfère généralement l'a-

Les féveroles (fèves à cheval) cependant, sont plus nourrissantes et, lors- d'hiver. que le travail est rude, il est bon d'en mélanger un peu à l'avoine.

Le blé-d'Inde est très bon, mais il ne faut pas le donner seul, car il eugraisse les chevaux sans cependant leur donnes autant de force que les bri de la pluie et des caux du dehors. autres grains dont nous venons de par-

Pour les chevaux de trait qui travaillent, 14 lbs de grain et 10 lbs de foin-forment une bonne ration quotila taille de l'animal, de la qualité du grain, du travail exécuté, et de l'adresse et des soins de celui qui le soi-

Dans les écuries bien tenues, le foin r'est jamais haché, mais donné long, est toujours hachée.

Il faut souvent donner à boire aux hevaux, mais pas trop à la fois. Lors que les chevaux rentrent du travail et mils out chaud, il no faut pas les aisser boire beaucoup à la fois, cependant une petite quantité en ce moment peut leur faire du bien.

Les écuries doivent être bien venti lées : il faut cependant éviter les courants d'air, surtout sur les pieds des chevaux.

Vers cette saisons, on peut com mencer le dressage des jeunes chevaux. Ceux de 21 ans, s'ils sont vigoureux, peuvent être mis à un travail léger pendant quelques semaines avant l'hiver; puis on les rentre pour l'hiver.

Les jennes poulains peuvent être serés pendant ce mois. Il faut toujours mettre du sel à 'la

ger à leurs aliments.

sont assez avancés pour être mis à l'en-grand nombre de cultivateurs et l'hisgrais. Nourrissez-les généreusement toire de chaque année, soyons donc grais. Nourrissez-les généreusement toire de chaque année, soyons donc avec ce que vous avez de mieux en fait déterminés à cultiver l'an prochain des d'aliments. Donnez-leur des grains, fourrages verts dans chaque ferme de des por, des fèves avec les aliments la province.

liquides ordinaires, comme les résidus, de laiterie et les légumes cuits à l'eau et écrasés.

L'orge est ce qui convient le mieux aux cochons. C'est ce qui donne la meilleure qualité de viande. Il est bon de la donner broyée aussi finement que possible.

L'engraissement des pores presque bons pour la boucherie devrait être terminé avec des boucttes épaisses. Pour ces bouettes la moulée d'orge est ce qu'il y a de mieux. Vient ensuite la moulée d'avoine.

Un peu de farine de fève donne de la fermeté à la viande.

La farine de blé-d'Inde pent être nélée en petite quantité aux autres aliments, mais il ne faut pas la donner

Les cochons d'élevage doivent touours être tenues dans le meilleur état possibles. Choisissez parmi eux les meilleurs pour l'engraissement et vendez les autres le plus tôt possible.

Donnez aux jeunes cochons de la dernière portée le reste des résidus de beurrerie ou de fromagerie qui n'auront pas servi aux porcs à l'engrais et aux truies pleines. Mêlez un peu de disse l'étable, on conseil d'ajouter à la moulée avec le lait. On peut commencer à leur donner des choux.

les betteraves, constituent une excellente nourriture pour les porcs qui si purifier jusqu'à un certain point grandissent.

Les truies qui ont eu des petits doivent d'abord recevoir des bouettes légères. Plus tard on leur donnera une nourriture plus substantielle.

Les aliments des porcs doivent touiours être salés.

Les loges des porcs et les auges doiveut toujours être tenues dans le plus grand état de propreté. La litière de paille doit être changée

iréquemment. On ne doit jamais laisser le fumier accumuler dans les porcheries.

C'est une excellente chose d'avoir une provision de tourbe, de terre séche ou de sciure pour répandre comme litière dans la porcherie.

Valailles.

Nettoyer avec soin les poulaillers, y faire toutes les réparations nécessaires, ct mettre tout en ordre pour les mois

Eviter l'humidité qui ne doit jamais Publié à Saint Jérôme, comtéde Terre, rister dans un bon poulailler, surtout sur les planchers.

Blanchir les murs à la chaux.

S'assurer que le poulailler est à l'a-C'est une bonne chose de creuser un fossé tout autour du batiment et à un pied environ des murs.

A cette saison, les poules pondent peu à moins qu'on en prenne beaucoup dienne. Mais il faut tenir compte de de soin. Ce sont surtout les jeunes qui pondent, les vieilles n'ayant pas encore fini de muer.

Pour avoir des œufs, il faut donner une bonne nourriture aux poules chaque fois que l'on donne un repas chaud, on est sûr d'une augmentation tandis que la paille de blé ou d'avoine dans le nombre des œufs, surtout au moment où les froids vont prendre.

PETITES NOTES

Chaque année (et tout spécialement ette année-ci) les cultivateurs producteurs de lait ont perdu beaucoup d'argent par suite de la pauvreté des pâturages pendant les mois d'été et du

La manière dont les vaches laitières ont été nourries en juillet et août a une très grande influence sur leur rendement en lait pendant les mois de septembre, octobre et novembre; si les vaches n'ont pas eu en été tous les fourrages verts dont elles avait besoin, portée des chevaux, ou bien en mélan- le rendement en lait diminuera nécessairement et il sera très difficile sinon impossible de le ramener en automne à son niveau de pleine production. Rentrer à la porcherie les porcs qui Puisque c'est là l'expérience d'un

L'hiver est proche. Faites à vos bâ tisses toutes les réparations dont el les ont besoin.

Les bâtiments où l'on garde des animaux doivent être bien éclairés. Le soleil doit y pénétrer facilement. S'ils ont besoin de fenétres nouvelles, il faut les faire.

Un bon système de ventilation des étables doit assurer un renouvelle ment continu de l'air intérieur, en évitant les courants d'air brusques qui sont toujours dangereux, surtout pour les jeunes animaux et les vaches qui viennent de mettre bas.Le renouvellement de l'air doit être plus actif dans les étables de petites dimensions que dans celles où chaque bête dispose d'un cube d'air plus grand. Mais il ne faudrait pas en conclure qu'on peut corriger les inconvénients du manque d'espace par une ventilation énergi que, car alors, sous notre climat, le remède serait pire que le mal.

Là où les animaux se trouvent trop à l'étroit, en attendant que l'on agranlitiére ordinaire de la "tourbe" sè che dont les propriétés absorbantes Les choux, les carottes, les navets, vis-à-vis des gaz de la fermentation sont si remarquables. On pourra ain-'atmosphère de l'étable, sans négliger toutefois une bonne ventilation qui est nécessaire à la santé des ani

> En principe, l'admission de l'air frais dans l'étable doit se faire par le bas et l'évacuation de l'air vicié par le haut. Les ouvertures inférieures pratiquées dans le bas des murs se ront protégées à l'intérieur par une spèce de caisse ouverte par en haut t qui, en dirigeant le courant d'air froid parallèlement au mur, évitera qu'il vienne directement en contact avec le corps des animaux.

"L'AVENIR DU NORD" JOURNAL LIBERAL INDEPENDANT POLITIQUE ET LITTERAIRE

bonne, Province de Québec.

"L'AVENIR DU NORD" est plutôt un organe national qu'un jour-nal de parti. Ne pu-blie que de l'inédit: critiques de théatre, chroniques, lettres de France.

Donne des nouvelles de toute la régio s'étendant au nord de Montréal.

Directeur : JULES-EDOUARD PREVOST

Abonnement, \$100 par année.

VILLE D'EDMONTON

AVIS

Liste Municipale des Voteurs AVIS est par les présentes donné que

le Conseil siègera en Cour de Revi stox, jeudi le 20 novembre 1906 à 8 hrs p.m., dans la salle du Conseil, pour approuver la liste des voteurs no Une copie de la liste des voteurs est affichée dans le bureau général à l'Hôrel de Ville et le voteur qui voudrait faire amender cette liste devra en nomanque de fourrages verts qu'on de tifier l'Enumérateur le, ou avant le 17 vrait toujours cultiver pour y suppléen, du courant, afin que l'amendement, puisse être considéré à la cour de Ré-

vision susdite. GEO. J KINNAIRD, Secrétaire-Trésorier Ville d'Edmonton.

REAL ESTATE

M. O. GOUIN, de Morinville, a vient d'ouvrir un bureau de

" REAL ESTATE" et d'assurance, à Morinville. Il invite tous ceux qui ont des terres à vendre ou à louer, à s'adresser à lui.

O. GOUIN MORINVILLE &

Hudson's Bay Stores

Exposition Spéciale de

DENTELLES.

Nous avons maintenant un assortiment choisi de collets en dentelle, cravattes, manchetes, collets doubles (turnover), ceintures et toutes espèces de dentelles.

Toutes ces marchandises ont été achetées, en vue du commerce d'été, en quantités considérables, ce qui nous permet de les vendre à des pris très bas.

> OLLETS dentelle de 10cts à 50cts. OLLETS toile et dentelle 35ets à \$2.50 EINTURES (lavable) 35cts à 75cts. RAVATES dentelle 35cts à \$150

Hudson's Bay Stores

John Sommerville & Sons Ltd.

QUINCAILLIERS PEINTURES.

HUILES,

Souls agents de urney Foundry Co., Poêles, Sherwin-Williams Co., Peintures,

Ferblanterie, Appareils de Chauffage! Nous sollicitons votre patronage.

Boite Postale 63

The Mays Coal Co., Ltd.

Le meilleur charbon sur le marché Celui que la ville emploie. Le meilleur et le moins cher.

Charbon et Bois Corde

VITRES

Téléphone 289

.CANNELL & SPENCER CONSTRUCTION Co. Ltd.

Téléphone 151

CONTRACTEURS Généraux. Agents d'Immeubles et d'Assurance.

Buresu - lière rue, Edifice Carruthers.

EDMONTON. Alberta.

KELLY & BEALS

Viennent de recevoir

Un char de "Chatham Fanning Mills" et de Balances pour fermes, Un char de "Rock Island Gang et autres charrues.

Nous avons certainement les meilleures charrues qui sont sur le marché.

Nous avous toujours en magasin:

Voitures, Wagons, Buggies, Voitures d'hiver,

Separateurs "Tubular" et "Empire" etc., etc.

KELLY & BEALS

Agents pour Frost & Wood QUEENS AVE.

HEBERT & PERRON

Marchands Généraux.

Alta.

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Capital Payé, \$10,000,000. Fond de réserve, \$4,500,000. foi catholique. Toutes deux étaient à BUREAU CHEF - TORONTO

B. E. WALKER - Gérant Général, ALEX. LAIRD - Asst Gérant Général

SUCCURSALES DANS TOUT LE CANADA ET AUX ETATS UNIS DE MEME QUE DANS LES PRINCIPAUX CENTRES D'ANGLETERRE | vent de la Grande Allée, et là, toutes

Transaction d'affaires de banque générales.

Pour les cultivateurs - Nous apportons la plus grande facilité aux fermiers pour leurs affaires de banque. Nous escomptons leurs billets de ventes ou nous nous chargeons de les collecter.

Succursale de Vonda, Sask., J. C. Kennedy, Gérant. Succursale d'Edmonton, Alta, T. M. Turnbull, Gérant.

H. A.WOODWARD

\$

CONSTRUCTEUR D'ELEVATEURS

MARCHAND DE

Machineries pour Elévateurs

Et Engins à gasoline

Edmonton, Alta.

Tél. 359

Boite Postale 458

The Hotel Cecil et hôtel est side la rue Jasper et de la Quatrième rue. C'est la maison idéale pour le public voya-9909 Luxueusement meublée, chaque chambre est pourvue d'un téléphone communiquant avec le bureau. Cet hôtel contient bains, salon de barbier, comptoir de cigars, livres et jouanaux, etc. L'omnibus de l'hôtel rencontre les voyageurs à tous les Prix: \$2.00 et \$3.00 par jour.

FAITS DIVERS

Démission.

Toronto-L'hon. M Monteith, ministre de l'agriculture, qui a à la fois la responsabilité ministérielle du département des forêts, a accepté la démission du Dr Judson F. Clark, le forestier provincials qui prendra effet

le 15 novembre. Le Dr Clark quitte le service civil pour devenir gérant d'une compagnie de commerce de bois sur une haute échelle à la Colombie Anglaise, et que lui-même organise. On avait cru que le Dr Clark avait été choisi comme le premier titulaire de la future chaire d'industrie forestière à l'université de Toronto. De fait, il refusa, le printemps dernier, l'offre flatteuse de devenir professeur à l'université de Yale. On disnit samedi que le gouvernement n'avait pas l'intention de remplir la vacance, au moins pour le mo

La prairie en feu.

Saskatoon, Sosk.-La nouvelle es parvenue ici d'un incendie dans la prairie, qui aurait éclaté à 35 miles à l'ouest et aurait ravagé une étendue de quelques vingt-cing milles de terrain, détruisant plusieurs constructions. Le Dr C. W. Doran, de cette ville, possédant l'une des plus belles fermes de la région, l'a vu complète-

grange contenant cinquante tonnes de foin. Ses pertes s'élèvent à \$3,000.

C. H. BELANGER. F. M. LANNIC. Gérants.

Le "Lutin."

Bizerte-Le sous-marin Lutin a été placé en cale sèche. Tous les pavillons des navires qui se trouvent dans le port et sur les édifices publics ont été ortis dimanche dernier.

Bizerte, Tunis-On a pu retirer six adavres du sous-marin le Lutin.

Le Lutin coula au large de port, le 16 octobre, avec quatorze hommes d'équipage et deux officiers à son bord. Il était sous le commandement du lieutenant Fepoux. Les funérailles ont eu lieu lundi aprés avoir deccuvert tous les cadavres. Ils étaient, pour la plupart, dans une condition affieuse et le seul moyen d'identification était celui des objets trouvés sur eux. Tout indique que les malheureux ont dû mourir instantanément lors de l'accident. On croit généralement ici que le Lutin voulut remonter trop vite à la surface et que l'arrière du vaisseau toucha fond. On a compté six fentes dans la coque du navire.

Double Conversions.

Québec, ler novembre-ll y a eu phe. ment rasée. Il a perdu aussi une une touchante cérémonie, hier après

vent des Franciscaines. Mme Knowles, une jeune veuve new-yorkaise, et religion protestante pour embrasser la Québec depuis quelques senaines. Elles avaient été protégées à New

midi, à la magnifique chapelle du cou-

York par des familles catholiques et des religieuses franciscaines de cette cité. Elles furent envoyées au coudeux manifestèrent leur désir de se faire catholiques. Elles furent toutes deux catéchisées depuis leur séjour à Québec et, hier après-midi, M. l'abbé L. H. Paquet, charelain de la communauté et ainsi que le R. P. Firmin, des Capucins, ont présidé devant une nombreuse assistance a ce solennel renoncement à une religion et à un acte de foi public au catholicisme. Madame Knowles portait un vêtement de deuil et sa jeune fille était mise en blanc. La mère et son enfant prirent place au chœur en dedans de du pont, a réussi à sortir par une fenêla balustrade, au milieu des sœurs religieuses qui chantaient des hymnes d'actions de grâces.

A la cérémonis du baptême, Madame Juge Routhier servit de marraine à Madame Knowles et mademoiselle A. Routhier à Mlle Knowles. Deux dames Borden, de New-York, étaient marraines par procuration.

Un Divorce.

Londres-La séparation du duc et de la duchesse de Malborough, qui est annoncé dans les journaux avec force commentaires, produit une sensation énorme dans les cercles sociaux de Londres, quoique les principaux intéressés gardent un silence absolu sur cet événement. Le motif allégué pour la séparation serait l'incompatibilité d'humeur, et l'entente comporterait que la duchesse, née Cousuelo Vanderbilt, conscrverait son douaire et la magnifique propriété de Londres, dite Sutherland House: mais elle ne pourrait plus retourner à Blenheim, le magnifique domaine où est située la deneure ancestrale de la famille Malborough, et où le duc s'est retiré.

" Canadian Northern."

Toronto-M. Wm. Mackinzie, président du chemin de fer Canadian Northern, est de retour depuis quel-Etats-Unis. Il a fait, a-t-il dit, un trer un groupe d'habitants du pay très bon voyage. Il a trouvé le mar ché financier dans des conditions beaucoup meilleures que lors de sa première visite, et il a fait une vente de dépentures perpétuelles à 4 pour cent sur les valeurs du Canadian Northern de Québec jusqu'au montant de un million de livres sterling. Le prix obtenu a été de 98.

De Fort Churchill.

Ottawa-On s'attend à une malle d'hiver à Fort Churchill, en mars prochain. Le major Noodie a fait des arrangements pour quitter Churchill sur des traînes conduites par des chiens et se rendra jusqu'à Oxford House. A ce dernier endroit, il rencontrera une nissés à mi-mat. Les cadavres qui se y aura échange de malles. Une malle çais de l'Ouest. frouvent dans le sous-marin ont été de la Baie d'Hudson, impatiemment attendue, est arrivée à Ottawa, cette semaine. Il y avait des lettres vieilles de trois ans. Elles s'étaient accumulées à divers postes et ont été ramassées par le steamer Adventure lors de son dernier voyage.

> Un train qui tombe dans une rivière.

Atlantic City-Norre ville vient d'étre le théâtre d'un effroyable accident de chemin de fer dans lequel environ 80 personnes ont péri.

Trois chars, chargés de passagers, du train de 1.30 hrs, du chemin de fer de West Jersey and Eastshore ont dé-

Cette nouvelle a causé un émoi con-

Le chef de police Maxwell a envoyé sépare.

un fort détachement de police pour assurer le service d'ordre, et peu de temps après le chef Black, de la brigasa fille agée de dix ans, ont abjuré la de du feu, est arrivé avec ses hommes, pour aider à la police.

> A 7 heures, le soir, sept cadavres vaient été retirés du fond de la ri-

Un convoi de sauvetage, portant plusieurs hommes, travaille à retirer les trois chars qui se sont abimés dans la rivière et qui contiennent plus de 70 cadavres.

La catastrophe est due à la défectuosité d'un rail sur le pont.

Il y avait environ une centaine de passagers dans le premier et le second chars. Parmi oux se trouvaient vingt homme de la Fanfare de l'Artillerie Royale, qui se rendaient à Philadelphie. Dans l'après-midi, deux cadavres de ces malheureux ont été retrou-

John Taylor, de Camden, qui était dans l'un des chars qui sont tombés tre et a pu gagner à la nage l'un des piliers du pont où il s'est cramponné jusqu'à ce qu'il fut sauvé par J. F.

Charles Keller, un marchand de cette ville, fut le premier rendu sur le théâtre du désastre. Il fit preuve de beaucoup de sang-froid. Armé d'une hache, il sauta sur un char dont la partie supérieure n'était pas submergée, et pratiqua une ouverture dans le toit, afin de faire sortir les passagers. Malheureusement, três peu de passagers purent profiter de ce secours.

Un des surveillants du pont, parlant de cette catastrophe, déclare que le pont avait été ouvert environ 30 minutes avant l'accident pour laisser passer un yacht. Il fut ensuite fermé, puis la ligne fut soigneusement inspectée, et on ne peut s'expliquer la défectuosité du rail.

Un dur voyage

Le constable Teller, de la police montée du Nord-Ouest qui avait été chargé de découvrir le bateau écossais Ernest'William "dont le capitaine était parti sans avoir acquitté les droits sur son chargement, vient d'envoyer son rapport au col. White.

Parti de Fullerton, le 21 février avec deux compagnons Teller ne revint que le 9 avril après avoir eu souffrir d'un froid terrible.

De plus les vivres vinrent à manquer et ils auraient certainement péri ques jours d'un voyage d'affaires aux s'il n'avaient eu la chance de rencon-

Mexique et Canada

Mexico,-L'arrivée hier, à la Vera Cruz, du "Sokoto" le beau steamer qui vient d'être mis en service sur la ligne mexico-canadienne a été l'occasion d'une jolie fête.

Le capitaine et les officiers de compagnie Eldel Dempater ont offert à bord du "Sokoto," un banquet aux plus distingués résidents de la Vera

Le G. T. P. à St-Boniface

Le Free Press, de Winnipeg nous apporte d'excellentes nouvelles pour patrouille envoyé du Nord-Ouest et il St-Boniface, le centre canadien-fran-

> Le Grand-Tronc-Pacifique vient de décider qu'il avait fait choix de St-Boniface pour y établir ses voies de garage et ses ateliers.

La décision est rendue publique et

le terrain acheté.

Il ne saurait donc plus y avoir de doutes à cet égard. Le Grand-Tronc-Pacifique va cons-

truire, avec le C- N. R., une gare Union sur la rue Main, au coin de la rue Water.

Mais ses ateliers, qui seront considérables, probablement les plus importants de tout son réseau de l'Ouest, seront construits à St-Boniface.

Il est facile d'imaginer ce que cela signifie pour l'avenir de cette ville.

Déjà les terrains ont pris une énorme valeur, la spéculation s'est portée tablissement des talus. raillé sur le pont et culbuté dans la de ce côté et on sait si elle est active dans l'Ouest.

Avant peu d'années d'ici, la populasidérable dans toute la ville, et bientôt | tion de St-Boniface aura quintuplé et plus de 5,000 personnes étaient grou- la ville canadienne française soutienpées près du théâtre de la catastro-dra la comparaison avec sa puissante

Le Magasin ouvre à 8,30 a. m. Revillon Bros., Ltd. Le magasin ferme à 6.00 p. m. Excepté le Samedi 10. p. m

Bulletin du Déménagement, No. 78

UOIQUE les améliorations et



réparations en cours à notre magasin sont loin d'être terminées, nous devons cependant annoncer que notre département des Epiceries vient d'être transféré à la nouvelle addition, sur la deuxième rue.

Département Des Epiceries

Et quoique ce département ne paraisse pas si joli, car l'arrangement actuel est temporaire, en attendant l'installation du nouveau mobilier

Nous continuons les Affaires

et la façon courtoise, nette, attentive que nous mettons à exécuter vos commandes et la livraison immédiate de celles-ci, et notre assortiment de

Choses bonnes à manger

seront maintenus et, s'il est possible, augmentés.

Révillon Bros., Ltd.

Traite des Blanches.

Hartford, Conn.-Mme Lorenzo B. vention nationale des "Women's Christian Temperance Union," en parlant tueront au moyen de chevaux. des difficultée auxquelles l'organisa-

Mme Smith a fait un appel chaleureux à toutes les déléguées pour unir leurs efforts afin de mettre fin à la traita des blanches. Elle a cité des Saskatchewan pour le C.N.R. cas où de jeunes femmes ont été vendues à l'encan. à New-York, et a protesté contre la tolérance de semblables faits, quarante ans après qu'une guerre eût mis fin à l'esclavage des

PRINCE ALBERT

Prince Albert à la baie d'Hudson se palité. poursuit régulièrement.

Le tracé s'effectue très rapidement, car la contrée est très favorable à l'é-

CLOVER BAR

Les travaux préliminaires pour la onstruction du pont du G. T. P. sont voisine, dont seule la rivière Rouge la déjà commencés par la May, Sharp bable que sans entente, les propriétés Construction Co. Le matériel et les du C. P. R. seront vendues à l'encan, autres sections.

machines employés dans cette entreprise sont déjà envoyés sur les lieux. Comme il n'y a point de voie construi-Smith, de Kansas, a déclaré à la con- te jusque là les transports de ciment, gravier et autres matériaux s'effec-

Ces transports nécessiteront une tion avait à faire face, que 10,000 main d'œuvre considérable. Les culées femmes au moins étaient obligées de et les piles seront construites cet hitravailler pour un salaire de \$51.00 ver. On ne sait pas encore si le pont aura deux tabliers, un pour le chemin de fer l'autre pour le trafic en voitures.

La May, Sharp Co. a déjà construit dide. l'hiver passé le splendide pont du Fort

Le C. P. R. refuse de payer les taxes

P. R. refuse absolument de payer les séduits par les opportunités sans nomtaxes dues par elle à la ville de Win-Le tracé de la ligne du C. N. R. de nipeg aux termes fixés par la munici- nifesté leur intention de venir s'y fi-

> Il était attendu que la villa était prête à accepter \$6,000 de la compagnie en paiement de tout droits mais le C. P. R. offre seulement \$600. à \$1,000 pour tout compte.

Le conseil mumicipal n'a pas encore statué sur ce cas mais il est très pro-

Echo de l'exposition d'Halifax

M. H. A. McCraig qui a cità nommé directeur à l'exposition d'Halifax pour les sections de l'Alberta et Saskatchewan est de retour. Il dit que l'exposition de l'Alberta et Saskatchewan a créé une profonde impression et suscité un vif intérêt c'est dit-il la meilleure annonce que l'on pouvait faire pour le Nord Ouest ! La section de l'Alberta était splen-

M. McCraig a été surpris par le nombre de questions qui lui ont été posées relativement à notre province. Les membres du clergé, professeurs et hommes d'affaires de toutes parties des provinces de l'Est, se sont montrés très chaudement intéressés.

De nombreux visiteurs mécontents Winnipeg, 5-La Compagnie du C. de leur situation dans l'Est ont été bre qu'offre notre province et ont maxer. De plus nombreux encore avaient une vague idée sur l'Alberta mais ils ont été surpris de sa richesse et de la variété de ses ressources.

Les minéraux, poissons et produits de la ferme pouvaient rivaliser avec les plus beaux spécimens du globe. Quant aux animaux de toute nature, ils étaient très nettement supérieurs à tous ceux qui étaient exposés dans les

Que vaut votre vie?

Votre assurance est-elle assez forte

pour garantir le bien-être de la famille ?

1er Janvier 1906

J'ai décidé de prendre une police d'assurance dans la Compagnie London and Lancashire. Je ne veux plus de mits d'insomnie. Je veux assurer l'avenir de ma famille.

Journal du matitn,

26 avril, 1906

Un est à mettre ordre aux affaires de G. LETANT, qui est mort si subitement il y a une semaine. La succession, est fortement engagee. Le défunt a laissé sa famille sans assurance sur sa vie.

Feuillets détachés du journal du défunt

10 février, 1906

Il faut que je prenne cette

G. LETANT

police d'assurance aussitôt que j'aurai le temps. Cetteproposition de police dite

'Return Premiun" est ce que j'ai vu de mieux,

A moins d'être mises à exécution, les bonnes intentions ne valent 10 avril, 1906

L'agent de London and Lancushire Assurance Co., est venu me voir aujourd'hui. \$10, 000 d'assurances, et \$6,000 de bonus pour \$215,25 par année. A mon âge, 35 ans, c'est une fameuse proposition. Il faut que je prenne police sans re-

C'est aujourd'hui, pas plus tard, qu'il faut faire assurer sa vie. L'agent général est en ville actuellement et cela vous paiera de lui demander des informations. Assurez-vous de l'avenir en prenant une police de la

London and Lancashire

B. Hal. BROWN, Montréal, Gérant Général au Canada. OF ENGLAND Life Assurance Co.

R. W. DAY, Gérant du district, Edmonton.

FRASER & MacDONALD, Agents généraux pour Alberta et Sask., Edmonton et Calgary.

᠆ᡑᠬ᠅ᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮᡮ

Placements Exceptionnels

Lot	105, I	31oc 11	\$1,000.00	
"	141,	· " 12	1,000.00	44
"	142,	$^{\prime\prime}~12$	1,000.00	
66	152,	" 12	1,050.00	
66	153,	" 12	1,050.00	
66	113 et 114	coin ble	oc 12, \$2,100	0.00

Teconditions tres faciles 7

WATSON &

Ave. Jasper

Les mouches et la fièvre.

Un docteur de la ville, consulté, a dit l'autre jour que la plus grande partie des cas de fièvre typhoïde peuvent étée imputés aux mouches com-

Sans doute, l'inspection du lait et les aliments, ainsi que de meilleures connu dans notre ville et qui habite précautions pour donner de l'eau saine actuellement à Leduc, avait à soutenir maître,

sont d'excellentes mesures, mais elles devant la Cour Criminelle une affaire n'y joindra pas la guerre acharnée

Qu'on se le tienne pour dit.

Cour Criminelle.

M. Omer St. Germain, l'avocat bien

gave et difficile.

Un italien était accusé d'avoir frappé un de ses compatriotes, lui infligeant des blessures graves,

Après une brillante plaidoirie, M. Omer St. Germain obtint l'acquittement de son client.

Toutes nos félicitations au jeune

Chronique Locale

Commission des chemins de fer langue, la race ou la nationalité, est

Une dépêche d'Ottawa émanent du Département des chemins de fer dit : "Il n'a pas été pris de décision en ce qui concerne les affaires d'Edmonton. Le ministre demande que les trois compagnies s'entendent sur leur ter minus à Edmonton, mais le Canadian Northern ne paraît pas disposé à faire des concessions.

Le Grand Trone Pacifique demande que sa ligne d'entrée dans Edmon-

ton soit approuvée. Cette Compagnie ne doute pas de son entente avec lo C. P. R. pour lo terminus si le Canadian Northern veut consentiv.

L'inspection du lait

Cette importante question a été agitée la semaine passée devant le conseil municipal.

Le conseiller Bellamy a demandé si satisfaisant, et qu'une analyse avait doutes à ce sujet.

Le Commissionnaire Kinnaird lut le dernier rapport du vétérinaire inspecteur montrant que les étables, animaux et ustensiles de toutes les laiteries étaient dans de très satisfaisantes conditions.

L'inspection est faite régulièrement leux fois par semaine.

Cependant ajoute M. Kinnaird il y i quelques personnes qui vendent du lait sans avoir de license et qui de ce lateurs, etc., etc. fait échappent à l'inspection régulière. Le conseiller Griesbach dit avec raison qu'il pense que le seul moyen efest de prélever des échantillons dans les voitures des laitiers, et de vérifier en même temps l'état ide, ces voitures relativement à la salubrité publi-

L'importance de la vérification du lait n'échappera pas à nos lecteurs, surtout s'ils se rappellent la mortalité effrayante qui désola Montréal l'été dernier, mortalité due notamment à l'impuretédu lait.

Les Chevaliers de Colomb.

M. D. Deegan, Grand Chevalier do l'Ordre des Chevaliers de Colomb, a procédé, jeudi dernier, à l'installlation de la section d'Edmonton. Cette société qui a pour but l'union de tous les Catholiques militants, quelque soit la de la C. M. B. A.

me des plus puissantes d'Amérique.

Déjà son action bienfaisante s'est faite sentir dans bien des occasions. Un très grand nombre de personnes assistaient à cette réunion.

M. D. Deegan, Grand Chevalier, fit in exposé rapide et cependant complet des avantages qu'offrait cette

Les Révérends Pères Emard, Théien, Hétu et Rosenthal étaient pré-

Avec son éloquence si persuasive, le Père Emard mit en relief le but essentiel de la société des Chevaliers de Colomb ; la défense des intérêts entholiques dans toutes les circonstances où ils sont menacés.

Après lui, le Père Thérien, supérieur des Oblats, prit la parole en français et donna l'assurance que Monseigneur Legal serait très heureux à son retour d'apprendre l'installation de la

Cette affirmation enleva l'objection l'inspecteur nommé par la ville à cet soulevée par un des auditeurs qui voueffet faisait vraiment son devoir. Il lait avoir l'avis des prêtres sur cette a dit-il, entendu un seul rapport de question. D'ailleurs la seule présence l'inspecteur dans lequel il était dit des Pères d'Edmonton à l'assemblée que le lait inspecté n'était pas très était suffisante pour dissiper tous les

Diverses questions ayant été débattues on fixa le droit d'entrée à \$25. D'après les statuts de cette société voyez tout le monde peut en faire partie à la condition expresse d'être catholique pratiquant et de ne pas darticiper d'une façon directe ou indirecte au commerce des boissons alcooliques ou fermentées. En sont, par conséquent, exclus, les hôtoliers, garçons de bar, liquoristes en gros et en détail, distil-

Quarante-deux personnes se firent ascrive immédiatement, montrant 🖟 par leur décision combien est grande 🚆 sience de controler la qualité du lait la solidarité catholique dans la paroisse d'Edmonton.

Un comité a été nommé :: Comité des Candidats :

N. D. Beck, J. H. Gariépy.

H. J. Sullivan.

Lucien Dubuc,

S. Larue, F. L. O'Coffee,

A. Boileau.

Chevallers :

M. Gorman

M. Clancey,

M. Cashman,

M. Murphy, M. Crowe,

Albert Dubuc.

Secrétaire-Trésorier, Albert Dubuc.

La prochaine réunion aura lieu vendredi, 16 novembre, à la sallé d'école

Le Meilleur Magasin de Bon-Bons de la ville dans la bâtisse du THÉATRE CAMERON sur la RUE JASPER

Bons-bons, Fruits, Confiseries, Patisseries, etc. En Gros et en Détail livrés dans n'importe qu'elle partie de la ville

Après le travail la récréation...

Le voyage est la meilleure des récréations

Quand vous voyagez assurez-vous du plus grand, confort, en voyageant sur le

Canadian Northern Railway

Tarif d'excursion durant l'hiver, pour l'Est, le Sud et l'Ouest

Adressez-vous à

Wm. E. DUNN. Agent des billets

115 rue Jasper Telephone 225 EDMONTON, Alberta.

Voulez-vous vous batir?

Pour Estimés, etc.

OMER MIREAULT. ENTREPRENEUR.

EDMONTON.

BOUTIQUE : deuxième rue, en arrière des bureaux du Courrier.

Vountifield & Graves

SUCCESSEURS DE Juo. E. Graham, & Co.

Courtiers, Comptables, et Agents d'Immeubles.

BUREAUX: 334, Ave Jasper,

à côté de l'ancien Bureau de Poste. - - - - TEL. 371.

Western Canada Land Co.

200,000 acres à vendre dans les districts de Stoney Plain, Rivière Pembina Morinville, Beaver Lake, Vermillon et Saskatchewan

Sadresser & Geo.T.Bragg, AGENT LOCAL, Eox 56 EDMONTON, Alta.

Edmonton Express & Transfer Company

Déménagement de pianos et moubles, Charroyages, Hangarage Nous n'employons que des hommes d'experience.

144, Rue McDougall

TEL. 110

lutte avec celui de cette femme que je meprisais.

-Est-ce en me contrariant sans reprit Louis. Au reste, je ne prie pas, e ne demande plus, je commande! Vous me ferez la grâce de mettre de rold votre absurde jalousie et d'écrire dis-je avec désespoir. Depuis quelque un fauteuil, en face de moi, et restai -Jamais I

Pale de colère, il s'élança sur moi, et, sible, n'est-ce pas ? me prenant les poignets, il les serra avec tant de l'orce que je ne pus reteme jeta brutalement dans un fauteuil. tre fille, vous reculeriez encore jus-

solument odicux, Geneviève ! me ditil, les deuts serrées. Vous céderez. -Non... je n'inviterai jamais, ja- sitive. mais, à venir chez moi une femme que

vous aimez encore. J'ignore ce qu'il scrait advenue sans l'arrivée de M. Marien.

Louis abandonna ma main qu'il serrait toujours d'une étreinte furieuse, et s'écria d'une voix yibrante de colère malgré ses efforts pour se dominer : - Je regrette, mon cher, que vous ayez encore l'ennui de tomber dans une scène de ménage. Uous savez

qu'il est difficile de gurder son sangfroid devant certains caractères. Il sortit précipitamment, et je ne le revis pas de la journée.

M. Marien vint s'asseoir auprès de sa sympathie delicate essayant d'adoncir la douleur dont il était le témoin presque quotidien. Il prit ma main froissée on disant :

-Panvre enfant! panvre petite! l'ouvris les yeux et le regardai avec enfin avec émotion, mais je suis hors me beu le bon Dieu.... une expression probablement bien de de moi aujourd'hui, je ne puis parler -C'est fini! il n'y a plus aucun es- la Phine de me l'amener? poir de le ramener, murmurai-je.

-Chut! chut! répliqua-t-il du ton ma main engourdie à ses lèvres. compatissant qui me faisait tonjours du bien. N'allez pas aux extrêmes. La blante de colère et d'émotion, entrait je voulais qu'on le revivat, je voulais

temps, je pense à une séparation; longtemps silencieuse dans cette espèce mais, à cause de mon père, c'est impos- | d'engourdissement qui-suit les-violen--Et si votre père n'était pas là, vous nir un cri. Mais il n'entendalt rien et impossible. Et si vous n'aviez pas vo- dé la naissance de mon enfant?

-Vous avez un caractère entêté ab qu'au dernier moment devant l'éclat les s'étranglèrent au passage, et nou d'une réparation. Je connais bien vo- retombames dans notre silence. tre nature si délicate, ma pauvre sen-C'est vrai! au moins, lui me connait | nant.

et m'apprécie. Je ne puis dire combien m'est précieuse la sympathie de il n'y a rien d'haïssable comme le décet homme ploin de cœur et d'intelli-Bien des fois, j'ai entendu Louis se dire! répliquai-je avec irritation. auquer de Marien, critiquer, comme

education, la coupe de ses habits et avec conviction : l'oubli d'usages mondains purement l'abandonner si complètement sur ce Dieu. terrain la proie pour l'ombre. Je me levai brusquement et maachai

i grands pas en pressant mes mains encore ma tristesse. angoisse. Je ne répondais rîen aux moi. Ce n'était pas chose nouvelle que paroles qu'il m'adressait, et Dieu sait, heureuses que ça consolait do.... cependant, que j'en étais reconnaissante! qu'elles tombaient sur mon d'impatience que je ne pus réprimer ; celles de ma fille, pour qu'à son tour songeni à Dieu pour me dire qu'il de-devant plusieurs domestiques. Lors gouttes d'un baume rafraîchissant. - Votre amitié me soutient, dis-je

solée, car ses truits se contractèrent raisonnablement. Il me faut ma fille sous le coup d'une émojion excessive. pour me calmer. Voulez-vous dire à sentiments religieux enfonis sous la | -Ne me parle plus de rien, ne me

Il sortit aussitôt, après avoir porté

Un instant après, la Phine, trem-Gilberte endermie. La vue de ce petit ler, mais vous n'en croyez rien, répontic mon agitation. Je l'étendis dans yeux la confirmation de leur perte.

-- Ma pauvre petite vieille, dis-je, où me diriez : A cause de ma fille, c'est sont les espoirs heureux qui ont précé-

> Elle essaya de parler, mais les paro--Que devenir? repris-je. Il ne faut

plus espérer, tu le vois bien, muinte--Ma mignonne, répondit la Phine,

couragement -Pas découragée !... c'est facile à Sa vicille figure rattatinée empreinte une sérieuse dérogation à la bonne d'une expression sérieuse, elle me dit

-- Ecoutez, mon trésor, je ne suis avec mes idées.... conventionnels. Chose étrange que point dévote, mais j'aime ben le bon

-Je sais, dis-je en courbant la tôte sous un souffle qui me parut assombrir -J'ai comm ben des femmes mal-

Elle s'interrompit devant un geste cœur froissé et désesperé comme les je savais d'avance ce qu'elle allait me elle ne se désespère pas devant l'épreu- vrait être d'une facon plus directe le qu'il m'aperçut, il s'avança vivement

"Je ne suis point dévote, mais j'ai-

toute sa théologie, était un appel à mes grin passionné : nouveauté d'une vie qui m'avait com- pas de me résigner, car je ne veux pas l'immense déception. plètement désargonnée. Il me produi- croire que tout soit perdu. Ma vieille

nes, et non d'une résignation, d'un et que je veux rejoindre. -C'est ainsi que vous devez me par- visage adoré et paisible calma en par- amour supérieur qui étaient à mes Oh! la Phine, la Phine, dis-je en

> pleurant, c'en est donc fait! Tu crois que je ne peux rieu espérer mainte-

> m'a beu aidé dans ma vie de penser au bon Dieu. tôt où elle aurait sa part de tristesses, ment à l'appui moral qu'elle devait un jour trouver en moi. Je me dirigeai

vers le courant dans lequel la Phine voulait m'attirer. -Je sais que tu as raison, dis je pensivement, il faudrait que je fusse forte, mais je suis mobile, inconséquente

=T'est ben de votre âge, mon cher trésor, répudit la Phine avec attendris-

-Eh bien, j'essayerai de faire comme toi, ma chère petite vicille, dis-je présence de la source pure, limpide, où, moins affaissé, plus vivant, avait vouen sanglotant. J'essayerni d'obtenir jeunes fille, je puisais mes impressions lu me surprendre. du calme et du courage en m'appuyant et mes idées élevées? Mais pour la pre-

Je me levais toute énergique, mais subitement, avec ma logique habitu-Cette plarase, résumé bien simple de elle, je m'écriai dans un élan de cha-

Quelques jours plus tard, j'étais sorsolitude d'une scène faite à propos de malgré la flère allure qu'elle fait pren-Je marchai longtemps sous l'empire et de vanité.

- Ce n'est pas re que je veux dire, des plus bizarres impressions. Il me mon trésor, mais je vous assure que ça semblait que tous les objets qui m'en- dans mes idées orageuses, qui disparutouraient allaient me quitter, et que, rent également pour me laisser dans le avant de partir, ils me regardaient rêve d'un amour partagé, dans ce bon-Je ne répondis pas et pris sur moi avec une sympatique pitié- Peut-être heur plein de séduction auquel je ne ma fille qui s'éveillait. Son regard si était-ce une partie de moi-même, la voulais pas renoncer, et dont la moinpur souriait à mes pleurs comme à la jeunesse et l'espérance, qui se prépa- dre parcelle, me semblait-il, m'eût conguieté, mais une heure viendrait trop ruient à émigrer pour laisser entrer duite plus sûrement à Dien que les rédans la place une certitude austère, alités amères de ma vie. et je songeni tout à coup plus nette. Saisie par la douleur que produisent les départs, je me disais que ma tête,

> même, de regarder en face et de sangfroid la vie qui m'etait faite.

bilité d'une vie dénuée de bonheur légi- dre la véritétime et la nécessite de puiser dans une pensée haute le courage de supporter !

sit l'effet d'une condamnation à mort. Phine! depuis mon mariage ce n'est, chappait de mes facultés pour monter! Je déclarais n'avoir plus d'espoir, mais pas le courage et la résignation que je Flamme on pensée, elle va à un princidemande dans mes prières, mais mon pe supérieur, elle agite le cœur d'une chêne seraient brisées cesse que vous arriverez à me plaire? situation la plus tendue peut se modi- dans le salon en tenant dans ses bras qu'on me parlât diespérances humai- bonheur, mon cher bonheur! qui a fui émotion douce et vive à la fois, elle remouvement irrésistible vers les idées tie précipitanment dans le parc pour genéreuses, elle donne de la vaillance,

Un instant après, j'étais retombée

Au milieu de mes contradictions, je me levai pour retourner sur mes pas. cependant, n'était ni mal équilibrée ni En approchant de la maison, je reconnus avec surprises, sur le gravier des Je m'assis pensive sur un tronc d'ar-allées, le bruit de certain briska dislobre, essayant de me reprendre moi- qué et les discours affectueux que le cocher adressait à son cheval pour l'engager à conserver une allure qui res-Est-ce l'excès même de mon chagrin, semblait vaguement à un trot. Il y est-ce un retour sur moi-même au sou- l'avitit bien des mois que le vieille équivenir des simples paroles de la Phine, page n'était venu à Roche-Plate, et je est-co le calme divin de cette natura précipitai mes pas avec la pensée que que j'aimais tant qui me remirent en mon père, qui m'avait paru la veille

En arrivant près du château, je vi sur mes croyances qui doivent devenir mière fois depuis bien longtemps, je M. de Méran s'agitant d'un air affairé fil conductour de ma vie. Pour la pre- vers moi et me pret les deux mains mière fois, j'envisageni, sans jeter des d'un air tellement dans qu'il n'avait eris de désespoir et de révolte, la possi- plus besoin de parter pour m'appren

-Mort? na rmuraisie.

- Non. . . mais bien mal ; viens vite Dans le prajet, il me dit que mot Singulière flamme que celle qui s'é- père avait eu un évanouissement pro

longé, qu'il avait recouvré sa pleine connaissance, mais que, dans quelques heures, les dernières racines du vieux

émotion douce et vive à la fois, elle re-trempe l'énergie, elle emporte d'un mouvement irrésistible vers les idées voulait, je pense, donner un dernier regard aux grands arbres et au vieux me reposer pour quelques heures de vit au-dessus du monde apparent et. jardin échevelé. Son visage était calmalgré la flère allure qu'elle fait pren-dre à l'intelligence, resto pure d'orgueil et de vanité.

ne, mais avec une fugitive expression troublante, indéfini-sable, à laquelle mon inexpérience elle-même ne pou-vait pas se tromper.

A continuer

Menegligez pas un S rhumeow une towo

Bi ne peut avoir qu'un seul résultat. Il laisse la gorge et les poumons ou les deux à la fois affectés.

BAUME RHUMAL

convient à tous les âges. Petites doses. Guérit les rhumes obstinés, la toux, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des poumons. Un excellent remède pour les enfants. Prix: 250 la bouteille. L. R. BARIDON.

Des Capitalistes français

Nous demandent de leur trouver 3000 acres pour l'élevage d'animaux.

Les avez-vous à vendre?

Venez nous voir

Crown Real Estate Company H. MILTON MARTIN

STRATHCONA.

Une jeune fille électroculée

ponia Smythe, âgée de 14 ans, au ser-

vice do M. Thos Bennett, de Strath-

cona, a été hier victime d'un affreux

Comme elle rentrait dans une place

sombre elle posa, par inadvertance, la

main sur un fil électrique qui n'était

Elle fut fondroyée instantanément.

Le corps sera examiné ce matin par

Les parents de l'infortunce joune fil-

prévenus du malheur qui les frappe.

Conseil Municipal:

Au conseil municipal de hier soir étaient présents : M. Picard, faisant

fonction de maire, les échevins Smith,

de Clover Bar sont maintenant en pré-

des arrangements spéciaux pour le tra-

L'échevin Griesbach demande ce

. Le commissaire Poce répondit que

jusqu'à présent une seule pétition

curent alors instruction de télégra

de la lumière jusqu'au moulin Walters;

L'échevin Picard fit remarquer que

comme la construction d'un tramway

est encore à l'état de projet, il n'y a

pas lieu de prendre encore des mesu-

On examinera le cas en temps utile.

écrit à la municipalité pour avoir des

renseignements sur le pouvoir d'eau

et facilités nécessaires pour l'établisse

ment d'une mannfacture. Cette maison

postule aussi pour obtenir le pavage

le pavage d'Edmonton. Les commis-

Les trottoirs.

Une pétition avait été déposée de-

mandant l'établissement de trottoirs depuis la 18e rue a travers le Groat

State jus'qu'à la voie du C. N R.

Vend tous les Samedis sur

Vaches,

Conditions faciles.

Fermes. L'encanteur le mieux con-

The Canadian Bank of

Se charge aussi des encans de

Harnais

Edmonton

la place du Marché, des

Chevaux,

nu d'Alberta-Nord.

Commerce,

Kinistino fut examinée.

res urgentes

fic, il est temps d'agir.

pas recouvert du tissus isolant.

Une enquête a été ouverte.

un docteur pour fin d'autopsie.

seulement.

Une jeune allemande, nommée Al-

Locales (suite)

M. E. Laurencelle, qui a été retenu quelques jours dans sa chambre par une bronchite légère, est tout à fait

MM. Carolus Fortier et E. Fortin, tous deux de Beauceville, sont à Ed. monton depuis quelques jours. Ils sont descendus à l'hôtel Cecil. Ces messieurs ont l'intention de s'établir à Edmonton.

M. Thibaudeau, marchand de Chetam, Ont., est de passage à Edmonton. Il va ouvrir un magasin à Wetaskiwin, Alta.

M. Fred Marshall, employe a la Baie d'Hudson a été nommé premier comptable de la compagnie à Edmonton. Nous le félicito: s bien sincère

M. J. E. Gagné, pharmacien de Manson, Mays. Bellamy et Griesbach. Montréal, a acheté l'ancien magasin un telegramme de M. F. M. Molso ete annonce que les plans détaillés du pont nion. de M, R. Lemarchande.

Il ouvrira sous peu une pharmacie paration et que si la ville désire faire canadienne-française.

Le magasin d'épiceries de la maison qu'étaient devenues les pétitions si-Révillon Frères est transfèré sur la gnées par les fermiers de Clover Bar, deuxième rue, à côté de leur magasin demandant au gouvernement fédéral de faire une appropriation à ce sujet. de quincaillerie.

Le local devenu libre par cette opération sera occupé par le magasin des avait été reçue. Les commissaires re- le blé. nouveautés.

Nous apprenons avec plaisir que M. Auguste Neë', avocat à Edmonton, de Kamouraska, P. Q.

Le Révérend Père Thérien, supérieur des Oblats, qui, depuis deux mois, était à St-Paul des Métis, vient de rentrer à Edmonton où probablement il passera l'hiver,

G. Henderson, marchand de fer, a vendu son magasin à la Chown Hard- La Warren Bituminons Paving Co. a ware Co."

L'action intentée contre Ansell, l'ancien tenancier du Grill Café, accusé d'avoir donné de faux chèques pour saires ont été chargés de répondre. une valeur d'environ \$1,000, en payement de diverses marchandises achetées le jour même de sa fuite, se poursuit devant le magistrat Stuart Wade. Ansell est toujours en prison.

La semaine dernière les membres de la Fanfare St-Sean-Baptiste ont donné une soirée à leur chef dévoué, M. Duplessis. Ils lui offrirent une splendide paire de gants et une baguette d'hon-

La fête se termina par un banquet où la gaieté la plus cordiale ne cessade régner.

Jeudi dernier, les Canadiens-français d'Edmonton se sont réunis dans les salons du Richelieu Hôtel pour céléb er le 26ème anniversaire de la

naissance de M. Joseph Dechène. M. Leduc lut une splendide adresse au héros de la fête qui répondit avec beaucoup de gentillesse et d'apropos.

Un riche cadeau lui fut présenté. Plusieurs toasts furent portés par M. W. Gariépy, l'orateur dissert que tout le monde goute. MM. Arsenault,

Philibert et Gagnon, Parcille fête ne pouvait se passer 1

sans chants et musique, et cette partie du programme fût abonda inment rem

L'Hon. Dr. Roy partira vendredi après-midi, par le C. P. R., pour Ottawa, poue siéger à la session qui commence le 22 courant.

M. A. Michaud, arpenteur, est à Edmonton pour quelques jours. Il est descendu à l'Hôtel St. James.

Avez-vous déjà

Acheté ou vendu des propriétés immobilières, soit dans les terrains agricoles ou les terrains de ville à Edmonton?



non, prenez notre conseil:

Essayez,

pour faire un bon marché satisfaisant, avoir de bons résultats et être traité honnétement,

Voyez

d'immeubles

AVENUE McDOUGALL, Edmonton Boite B. P. 368

Un trottoir sur le côté Ouest de la 13e rue de l'avenue Victoria à la le habitent à Stony Creek, ils ont été Jasper.

Un autre sur le côté Est de la Alponia Smythe était au service de M. Thos Bennet depuis avant hier Kay.

> Un pius grand nombre de Gonseillers.

La proposition de porter le nombre de conseillers à 12 au lieu de 8, a été lue au conseil, mais sur la proposition du Cons. Griesbach la discussion a été renvoyée à la prochaine réu-

MORINVILLE.

Depuis quelques semaincs il y a beaucoup d'activité et de vie dans notre village. Notre moulin à farine est en marche. On a commencé à acheter

phier à M. Morse que la ville s'occupérait de cette affaire incessamment. L'élévateur de MM. Gariépy & Ga-Une lettre de John Walters fut riépy sera terminé dans une quinzaine produite demandant qu'une couple de de jours. La capacité est de 40,000 doit se marier prochainement avec fontaines (hydrants) et une couple de minots. Une machine à moudre le Mile Gabrielle Larocque, fille du juge lampes à arc fussent installées près de grain y est annexée, ce qui nous acson moulin. Le conseil donna instruc- commodera beaucoup. tion de prolonger le service de l'eau et

> La pétition présentée par l'avenue Jeudi dernier, le président du C. N. R., M. Mackenzie. accompagné de quelques officiers de la compagnie, est venu jusqu'ici en wagon spécial, pour visiter la ligne et aussi, sans doute, pour choisir l'emplacement de la gare.

Où sera-t elle ? Où !

C'est la question du jour. Personne ne le sait encore,

Un agent doit venir ers jours-ci et s'installera dans une gare temporaire.

. Les trains viennent assez régulièrement, apportant des marchandises, etc. Ils s'en retournent chargés de bois de sciage et de charbon.

Nous avons le plaisir de voir arriver beaucoup des nôtres su milieu de nous. Le rapport des Commissionnaires Signalons- entre autres, l'arrivée de déclare que l'établissement des trot- M. Simon Fouchette, venu ici dans toirs n'est pas urgent. La ques- l'intention de construire une fabrique

Dimanche dernier, après la messe, Une pétition a été déposée deman- M. Fouchette a fait une conférence

L'Encanteur

The Seton Smith Co.

Avenue McDougall

Bureaux:

Edmonton

tion sera réexaminée au printemps de beurre.

dant un trottoir sur le côté West de sur l'industrie laitière, moutrant les

la McDougall, de Sutherland à Hei- avantages d'une beurrerie et en faisant

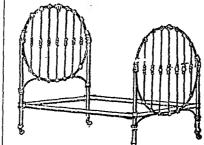
connaître les conditions M. S. Fouchette a trouvé l'encoura gement désirable et a décidé de cons-

Nous le félicitons de son initiative neuvième rue de la Victoria à la Mc- et neus sommes certains qu'il réussira dans son entreprise. L'industric laitière bien entendue peut contribuer beaucoup à la prospérité de la province comme elle à lieu ailleurs.

> Morinville est enfin doté d'un central de téléphone qui sera tenu par M. A. N. Lavallée, maître de postes. Les travaux d'installation ont été faits par The Palace M. Staten & Brackburn, d'Edmonton.

Première modiste fraçaise -fait de beaux chapeaux à prix modérés. Les dames peuvent donner elles-mêmes leurs fournitures. Fait également les robes aux mêmes conditions et accepte tous trayaux de conture pour se faire apprécier et occuper son personnel. Ecrire : Boite 1098, P. O., EDMONTON.

Meubles, Meubles, Elégance



Nons venons de recevoir un lot de Couchettes en fer, derniers modèles. Tous les prix.

Notre assortiment de Meubles de ménage est le plus complet de la

Venez nous voir en passant.

Blowey-Henry

AVE. JASPER

EDMONTON Tél. 333

\$10.000.00

ARGENT A PRETER Fonds privés,

Bas Intérêts,

Pas de délai. S'adresser à

GARIEPY & MACKIE Avocats et Notaires EDMONTON.

Barber Shop Nouveau Salon de Barbier

Absolument de première classe

Deuxième Rue Près de l'Ave. Jasper

J. A. SHANKS, Prop

ROLFE & KENWOOD **ENCANTEURS et COUR-**

TIERS d'IMMEUBLES

Terrains de ville, sites pour établissements commerciaux, Maisons, Fermes.

Argent à Prêter

Venez voir notre liste de propriétés à vendre.

mmeubles

Propriétés de ville

Si vous désirez un bon terrain soit pour une résidence ou un établissement commercial, demandez notre liste.

Terrains

Nous avons 80,000 acres de bonne terre, dans la Vallée de la Vermillon à vendre de \$8.00 à \$15.00 de l'acre.

Fermes en exploitation

Plusieurs belles fermes dans les environs d'Edmonton, dans les districts de Horse-Hills, Clover-Bar, Agricola, Morinville et Stony Plain.

Tegler, Morris Co.

Courtiers généraux

60, Ave. Jasper, EDMONTON, Alta. Vis a vis la Banque des Marchands

Pour l'Ecole

Notre assortiment comprend maintenant tout ce qu'il faut pour votre ECOLE, votre MAI-TRE-D ECOLE on vos ECOLIERS.

Pupitres pour écoliers. Tribunes pour le Maître, Tableaux moirs, Cartes géographiques, Globes, Dictionnaires, Cahiers, etc., etc. Ecrivez moi ou venez me voir si vous voulez quoique ce soit

dans cette ligne. K. W. Mackenzie 263 Jasper Ave.

Modes

Bon marché

Madame Levasseur-Goodman

MODISTE CANADIENNE

désire faire connaître à ses nombreuses amies et à ses clientes qu'elle a à leur disposition un choix considérable de Chapeaux de tout modèles. Ces Chapeaux d'un bon goût et d'ane élégance parfaite sont vendus a des prix défant TOUTE CONCURRENCE. Avant d'acheter vos cha peaux, allez visiter l'expositoin de Madame Levasseur-Goodman.

P. HEIMINCK & Co.

Agents d'Immeubles

Lots de ville et terrains agricoles de la Compagnie de la Baie d'Hudson Terrains et fermes a vendre dans toutes les localites d'Alberta.

EDMONTON

Boite Postale 163

Petites Annonces

Informations—Ceux qui désire raient avoir des informations sur les terrains an Petit lac des Esclaves pourront s'adresser à

GEO. MORIN, Petit Lac des Esclaves, Alta

On demande - Un jeune homme pour apprendre le métier d'imprimeur. S'adresser au Courrier.

On demande - Une jeune fille pour apprendre le métier de compo siteur-typographe. S'adresser au COURRIER.

Chambres à louer — Trois chambres non meublées à louer dans famille parisienne, Jasper Avenue, 2e maison après la 12e rue, côté

hambre meublée à louer.-S'adres à J. C. Brien chez Gariépy & Les-

Chevaux à vendre—Beaux che vaux à vendre à des prix raisonnables. M. Ed. Loiseau,

MORINVILLE. Presse à foin— Une bonne pres se à foin, en excellente condition,

The Edmonton **Bottling Works**,

Manufacturiers

d'eaux Gazeuses, l'eau Minérale "RED X" est un excellent remède pour les Rhumatismes la Constipation, la dispepsie, les maladies du foie, des rog-

nons et de la vessie, DOSE---Une cuillérée à thé dans un erre d'eau-- Prix de la bouteille 1,00, The Edmonton Bottling Works,

Boite 162, Tel. 77.

ACCORDEUR DE PIANOS. M.

C. Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les pianos de nos musiciens depuis sept ou luit ans. Avez-vous besoin de faire accor

" THE CASH JEWELER "

MONTRES!

Boitier nickel—\$ 7.50, or plaqué— 12.00.

Bonnes montres pour les enfants, de \$1.75 en montant.

Ne manquez pas de venir voir nos éta lages avant d'acheter ailleurs.

KENNETH C. PICKEL

Horloger, Bijoutier AVENUE JASPER

\$300 Conditions faciles, S'adresser à Vis-à-vis la nouvelle bâtisse de la Ed. Loiseau, MORINVILLE. Banque des Marchands.

CULTIVATEURS

Argent à prêter sur fermes aux plus bas

taux d'intérêt. Venez nous voir

THE CANNADIAN LOAN & SECURITIES Co., Ltd, Winnipeg The Western Realty Co., Ltd, Agents

281, Ave. Jasper. Edmonton

R. A. Robertson

MARCHAND DE

CLAVIGRAPHES,

\$

\$

\$

MINEOGRAPHES,

COFFRE-FORTS. AUSSI-Papier, rubans, et tous les accessoires au Clavigraphes.

Bureaux: 35 Avenue Jasper Est.

Edmonton.

\$ s Richardson & Kirkpatrick s

Nous avons pour le présent la vente exclusive du Bloc 21 (River Lot !1) à de très faciles conditions. Les lots sont hauts et le terrain sec.

Voyez nous au sujet des 5 acres que nous offrons en vente, voisins des cours du G. T. P., à \$100 l'acre.

Argent à prêter sur propriété de ville ou ferme en exploitations.

Nous avons des propriétés à vendre

dans toutes les parties de la ville. Votre demeure et vos meubles, assurés à un taux remarquablement bas, dans une des meilleures compaguies.

\$ Richardson & Kirkpatrick 136 Jasper Ave. Phone 162.

AVENUE JASPER